

AUVERGNE



ARCHITECTURES

REVUE
DU CONSEIL
REGIONAL
DE L'ORDRE DES
ARCHITECTES
Mars 2003
N°30 - 6,10 €

Le sport attire toujours les archis

Le Lioran
158 ans après



Jean-Jacques Aillagon,
ministre de la Culture, s'informe aussi
avec Auvergne Architectures

L'IUFM
se retourne
vers la ville

Objectif Monde

La future École des Beaux-arts

Une image forte & contemporaine

cuivre



L'École des Beaux-arts sera implantée au cœur du quartier Kessler/Rabanesse, sur un terrain de plus de 6 000 m². C'est le premier élément de la future voie latine. Le projet, porté par la Ville de Clermont-Ferrand, se présente sous la forme d'un grand volume sur cinq niveaux, avec rez-de-chaussée vitré, façade et toiture en cuivre, avec de larges espaces de circulation propices aux rencontres. L'austérité du bâtiment souligne mieux encore le contraste avec la baie entièrement vitrée, sur la dernière façade. Il convient d'apprécier ce jeu : ouverture/fermeture. Pour Architecture Studio, lauréat du concours international d'architecture et concepteur du bâtiment, une telle école doit être ouverte sur l'extérieur. Mais en même temps, elle doit ménager à ses élèves des espaces propices à la réflexion. L'architecture retenue évoque bien cette dualité.

clermont
ferrand

École des Beaux-arts
esquisses Architecture Studio, lauréat du concours international d'architecture.

jardin intérieur



5

conseil de l'ordre

- Le Sénat s'intéresse à l'architecture en Auvergne
- Les 18-20 du Conseil
- Le bâtiment récompense l'innovation
- Les nouveaux architectes prêtent serment
- Le guide des règles parasismiques
- Assemblée générale du 12 décembre 2002 :
- "Les archis se font du cinéma"

7

actualités-brèves

- La Maison du Parc Livradois Forez distinguée à répétition...
- Qualibat : concours de nouvelles "L'homme et le bâtiment"
- L'IUFM se retourne vers la ville
- Jean-Jacques Aillagon s'informe aussi avec Auvergne Architectures
- Alain Derey, nouveau directeur de l'école d'architecture de Clermont estime le rapprochement entre l'architecture et l'université "incontournable"
- Objectif monde
- Clermont-Ferrand : le Parvis conclut la perspective de la gare
- Grande Halle : livraison fin 2003
- L'extension du CFA du BTP, à Clermont-Ferrand
- Le Puy : peau neuve pour un théâtre centenaire

La revue du

Conseil

régional

de l'Ordre

des

Architectes

d'Auvergne.

www.archi-auvergne.org

ordre@archi-auvergne.org

Edition : Ordre des Architectes Région Auvergne, 40 bd Charles de Gaulle - 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04.73.93.17.84 Fax. 04.73.93.17.22 www.archi-auvergne.org ordre@archi-auvergne.org

Directeur de la publication : Roland Ondet

Comité de rédaction : Jean-Claude Collet / Christine Descœur / Anne Montrieul.

Correspondants : Didier Allibert, Marc Escande, Claude Maitrias,

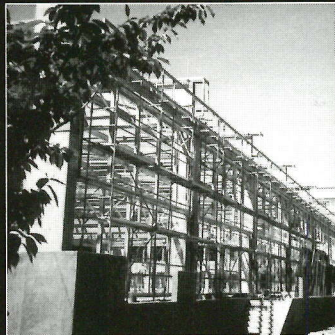
Bruno Recoules, Sylvie Soulas.

Conception-réalisation : G. de Bussac S.A. - 04.73.42.31.00 www.gdebussac.fr avec la participation de Xavier Zwiller - Vice Versa pour la réalisation graphique, de Denis Couderc et Michel Josselin pour la rédaction

Publicité : G. de Bussac / Michel de Féligonde 04 73 62 81 08

Alain Rosset 04 73 90 14 34

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2003.



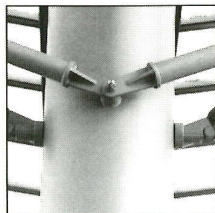
s o m m a i r e

12

actualités

Le Lioran, 158 ans après...
Un nouveau "tube" à inscrire dans la montagne

Maison de l'habitat et du cadre de vie : un pari
La qualité environnementale en plein centre ville



15

clin d'œil

Barbouillages

16

événement

Le sport attire toujours les archis

N° 30

Mars 2003

Prix au numéro :

6,10 €.

Abonnement :

15,24 €.

Photo de couverture :

Le stadium Jean-Pellez
Photo : Christophe Camus

Vignette :

Jean-Jacques Aillagon, ministre de la Culture, s'informe aussi avec Auvergne Architectures
Photo : Danyel Massacrier / Ville de Clermont-Ferrand.

- Le stade Montpied : entre la simplicité et l'audace
- Gymnase de Montferrand : le retour de l'architecture
- Le stadium Jean-Pellez : la nervosité du muscle
- Le stade nautique Pierre de Coubertin joue la polyvalence
- Le stade Louis-Darragon : clin d'œil au plan d'eau de Vichy
- La halle des sports de Beaumont prévoit des matériaux "nature"

21

Les thèses de fin d'études à l'école d'architecture de Clermont-Ferrand.

22

savoir-faire

Moulins - Allier

Un kiosque multi-pattes

Clermont-Ferrand

Une station d'essence

24

observatoire

L'observatoire des concours dans la région Auvergne.

carnet

UNJUE DE LOIS ET LOI DE LA JUNGLE.

L'excès de lois tue la loi, c'est bien connu. Le maire d'une petite commune rurale qui veut aujourd'hui agrandir son école primaire ou construire une salle des fêtes a bien du souci s'il veut respecter les textes en vigueur.

D'abord la loi M.O.P. article 2 : évaluer les besoins, la localisation, dresser un programme précis, déterminer une enveloppe financière prévisionnelle... "Définir les objectifs de l'opération et les besoins qu'elle doit satisfaire ainsi que les contraintes et exigences de qualité sociale, urbaniste, architecturale, fonctionnelle, technique et économique d'insertion dans le paysage et de protection de l'environnement, relatives à la réalisation et l'utilisation de l'ouvrage" (sic).

Qui sait cela ?

Comment expliquer à un conseil municipal que cette préparation est indispensable et qu'il faut déjà sortir de l'argent sans apparemment avancer un projet qui est par définition urgent ?

Généralement cette préparation est totalement négligée et se résume en un squelette de programme fonctionnel (dans le meilleur des cas), et un budget qui ne se justifie que par les capacités d'endettement de la commune, sans qu'il soit établi de cohérence entre les deux.

On me disait il y a quelques jours que **"les études les plus chères sont celles que l'on ne fait pas"**, quel bel aphorisme tant de fois vérifié. Combien d'opérations se perdent dans des dédales de modifications, d'avenants, de conflits, de manipulations tordues pour aboutir finalement à des dépassements coûteux pour la collectivité faute de montage sérieux ?

Ensuite le nouveau code des marchés publics : désigner un maître d'œuvre, trois seuils d'honoraires déterminent les procédures à suivre. Si les concours sont aujourd'hui relativement bien balisés et ne connaissent plus les errements d'il y a quelques années, il n'en va pas de même pour la procédure négociée et celle sans formalisme. La négociation, si l'on suit les excellentes directives de la M.I.C.Q.P. apparaît infiniment lourde, longue et compliquée aux élus, elle demande un véritable engagement et du temps. On la sacrifiera donc rapidement en la ramenant au seul critère du montant des honoraires.

La procédure sans formalisme en apparence mais avec un peu de formalisme tout de même si on lit les instructions et commentaires du code, apparaît comme un piège frustrant : il faut faire jouer la concurrence sans voir aucune image... On bâtit alors des procédures hybrides plus ou moins sophistiquées tenant un peu des

e n j e u

deux autres jusqu'à la mise en place de petits concours sauvages non rémunérés et parfaitement illégaux.

Enfin les travaux et leur cortège d'obligation de réglementation, de normes, de responsabilités, d'assurances, et les aléas inévitables.

L'alternative commode sera donc la facilité.

Le mauvais exemple vient d'en haut.

La loi d'orientation et de programmation pour la sécurité intérieure qui permet, par dérogation au Ministère de l'Intérieur, d'avoir recours à la procédure "conception réalisation" fondée sur l'urgence face à l'insécurité, vient d'ouvrir une brèche sérieuse bien que nos ministres s'en défendent en insistant sur son caractère exceptionnel et ciblé. Déjà le Ministère de la Santé est intéressé par ces dérogations et ses motivations sont sans doute tout aussi légitimées par l'urgence et l'intérêt public.

Demain, nos élus locaux pourront tenir le même discours inattaquable qui fera sans doute rapidement tâche d'huile vu les apparentes clarifications qu'il apporte.

Imaginons un montage simple d'une consultation d'entreprises chargées de la conception, la construction et bien sûr de l'entretien de notre extension d'école primaire ou de notre salle des fêtes. Fini les obligations pénibles, les démarches laborieuses, vive l'efficacité du choix clef en main entre trois images, trois prix et voire trois financements. Une recette qui a fait le bonheur des constructeurs de maisons individuelles.

Déresponsabilisation et facilité.

Une recette qui est la négociation de la création architecturale et de la qualité, elle fait la fortune des grands groupes en étouffant les compétences locales des architectes et ingénieurs, en asservissant les PME du bâtiment.

Nous ne voulons pas de ce monde là.

Que ceux qui pensent que mon discours n'est motivé que par un corporatisme étriqué se retournent et regardent les erreurs (pour ne pas dire les horreurs) qu'ont produit par le passé les politiques des modèles hospitaliers ou scolaires ou de logements, et ce qu'ils ont coûtés. Qu'ils considèrent le désastre paysagé et écologique de nos lotissements et réfléchissent au-delà du rideau de fumée des apparences et des formules, à ce que contient véritablement la notion de développement durable.

Jean-Paul Lanquette, Président

ORDRE DES ARCHITECTES
A U V E R G N E

Nous

CRÉATEURS
DE PROJETS

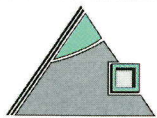


Vous

METTEURS EN SCÈNE
D'ESPACES DE VIE



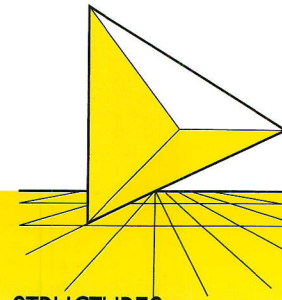
Partenaires pour l'amélioration du cadre de vie



OPAC

DU PUY-DE-DÔME
ET DU MASSIF CENTRAL

32 rue de Blanzat • 63 000 Clermont-Ferrand • 04 73 41 16 16
www.opac-puydedome.fr



EUCLID

INGENIERIE

STRUCTURES
AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS
GÉNIE CLIMATIQUE
ÉLECTRICITÉ

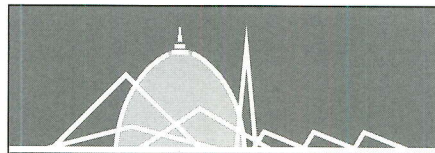
16, rue Fernand Forest
ZA

63540 ROMAGNAT

Tél. : 04 73 26 79 60

Fax 04 73 27 68 77

E-mail : contact@euclid-fr.com



COUVRADOMES

Jacques LÉPRON

COUVERTURE
ZINGUERIE
ETANCHEITE
BARDAGE
DESENFUMAGE
ENTRETIEN
TRAVAUX NEUFS
MONUMENTS
HISTORIQUES

COUVRADÔMES SARL

41, RUE DES FRERES-LUMIERE - ZI LE BREZET

63100 CLERMONT-FERRAND

TEL. 04 73 14 00 15 - FAX 04 73 14 00 07

AGENCE DE CLERMONT-FD

Parc technologique de La Pardieu
19, avenue Léonard de Vinci
63063 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 44 27 00

AGENCE DE L'ALLIER

25, rue de la Baigneuse
03400 Yzeure
Tél. 04 70 44 76 09

INSPECTION - CONSEIL - FORMATION



SOCOTEC

QUALITE, SECURITE, SANTE, ENVIRONNEMENT

AGENCE DU CANTAL

69, rue Paul Doumer
15000 Aurillac
Tél. 04 71 48 41 58

AGENCE DU PUY-EN-VELAY

36, boulevard Alexandre Clair
43000 Le Puy-en-Velay
Tél. 04 71 09 11 93

ITC

INGENIERIE ET TECHNIQUE DE LA CONSTRUCTION

PARC TECHNOLOGIQUE DE LA PARDIEU
9, rue Louis Rosier - 63063 Clermont-Fd Cedex 1

Tél. 04 73 26 58 58 - Fax 04 73 27 66 16

E.mail : info@itc-be.fr

- **INGENIERIE**
- **ETUDES TECHNIQUES**
 - Bâtiments tertiaires
 - Bâtiments industriels
 - Ouvrages d'Art
 - Béton - Béton précontraint
 - Charpente Acier - Bois
 - Electricité - Câblage informatique
- **DIRECTION DE TRAVAUX**



Orangerie de Thiers. Réhabilitation. M. Combronde - M. Gayraud

Un photographe ?

ARCHITECTURE
B.T.P. - URBANISME - PAYSAGE

PHOTOTHÈQUE - 360° QTVR

Tél./Fax 04 73 94 02 36

METROPOLE photographies

m.photos@wanadoo.fr

NICOLAS PISSIS

PHOTOGRAPHE INDEPENDANT
DIPLÔMÉ PAR LE GOUVERNEMENT EN ARCHITECTURE

S.A.R.L. au capital de 7 500 € - RCS : THIERS 442 546 388

La soirée inaugurale s'est poursuivie dans une ambiance sympathique ou les architectes ont pu échanger leurs points de vues avec les différentes personnalités présentes.



Les 18-20 du Conseil. Afin de sensibiliser et d'informer la profession, un programme de rencontres a été lancé par le Conseil régional de l'Ordre des architectes entre 18 et 20 heures. Premier thème, suivi par une cinquantaine d'architectes clermontois, le développement des activités vers l'exportation. Comment travailler à l'étranger, comment emporter un marché, conduire un projet dans un environnement inconnu, sceller un partenariat à l'autre bout du monde?

Voilà quelques unes des questions qui furent abordées par les différents intervenants, au premier rang desquels le président national, Jean-François Susini, qui avait déjà évoqué ce thème dans l'entretien qu'il avait accordé à Auvergne Architectures (1). Il entamait ainsi, à Clermont-Ferrand, une grande tournée nationale d'information, pour inciter les architectes à exporter leur savoir-faire, en rappelant l'existence de deux organes représentatifs de la profession : l'union internationale des architectes et le conseil des architectes européens.

Plusieurs experts ont parlé de leurs expériences et des soutiens que les pouvoirs publics accordent à ce type d'initiatives, notamment, Bruno Favel, chargé de mission pour l'international à la direction de l'architecture et du patrimoine (ministère de la Culture), Micheline Houbart, secrétaire générale du cabinet France Export, et l'architecte Michel Douat. Dans son témoignage, il a mis en avant quelques éléments qui constituent à ses yeux les clés de la réussite à l'exportation : penser sur le long terme, s'adapter et se montrer opiniâtre.

"Une meilleure reconnaissance de notre profession passe forcément par la formation, explique Christian Caignol, secrétaire général de l'Ordre des architectes d'Auvergne, chargé d'organiser ces rencontres. Encore faut-il que le maximum d'architectes en soit convaincu. Ce qui ne semble pas être tout à fait le cas aujourd'hui", regrette-t-il. Pour le moment, il ne s'agit donc que d'actions d'information, qui doivent servir aussi aux architectes à mieux se connaître. Les prochains thèmes portent sur les piscines, l'assurance, le nouveau contrat d'architecture, le monde bancaire, le verre... "Nous ne perdons pas de vue, l'idée de traiter des sujets innovants, tel que le haut débit avec Internet, comme nous l'avions fait voilà maintenant deux ans, ou encore les nouveaux matériaux".

(1) Voir Auvergne Architectures n°28, daté d'avril 2002.



Le bâtiment récompense l'innovation. Dans le cadre de la première édition du salon Infobâtir, réservé exclusivement aux professionnels, qui s'est tenu à Clermont, à la fin 2002, les trophées régionaux de l'innovation ont été remis à deux entreprises auvergnates, qui vont concourir maintenant pour le palmarès national.

L'un des deux trophées a été décerné à Olivier Ezquerra, P.D.-G. de Selectis, qui a développé un centre de tri mobile pour les déchets de chantier, dont le volume annuel, pour la seule agglomération clermontoise, est estimé à 300.000 tonnes. Actuellement, des entreprises se chargent de la collecte, d'autres de la mise en décharge. Mais entre les deux, il n'existe pas grand chose. C'est de ce point de vue que Selectis innove, en triant puis en envoyant dans des filières de recyclage environ 60 % des volumes qu'elle collecte.

L'autre est revenu à Jean-Claude Boyer, le responsable d'Entrepose-Echafaudage, dont l'entreprise a mis au point un système d'échafaudage qui permet la dépose de plaque à base d'amiante sans qu'elle se casse. Ce qui est essentiel du point de vue de la santé. Là encore, cette nouvelle technique répond à un nouveau marché.

Selon Franck Cotton, le président de la Fédération du bâtiment et des travaux publics du Puy-de-Dôme, "ce salon aura probablement lieu tous les deux ans, en alternance avec Bâtimat, à Paris". Au cours de la manifestation, les professionnels ont pu découvrir les nouveaux produits de construction et de rénovation, leurs techniques de mise en œuvre, et rencontrer les architectes sur leur stand. Le secteur du bâtiment compte, en Auvergne, 7 840 entreprises employant 25 000 personnes pour un chiffre d'affaires d'environ 2 milliards d'euros.

Le Sénat s'intéresse à l'architecture en Auvergne

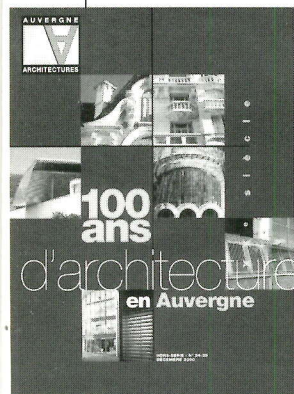
L'exposition "100 ans d'architecture en Auvergne" a été présentée au Palais du Luxembourg, le 29 janvier, en présence de nombreuses personnalités, notamment, Jean-François Susini et Jean-Paul Lanquette, présidents national et régional de l'Ordre des architectes. Trente-neuf panneaux résument le numéro spécial d'Auvergne Architectures, édité en décembre 2000, par l'Ordre des architectes d'Auvergne.

Cette exposition a circulé longuement dans les dix premières villes de la région, où le public a pu en apprécier les textes et les photos. Elle rappelle les différents courants, souvent venus d'ailleurs, qui ont déferlé sur la région : le style Beaux-Arts, l'Historicisme, l'Art nouveau, le régionalisme, l'Art déco...

L'exposition doit poursuivre son périple, d'abord dans les nouveaux locaux du Conseil Général de la Haute Loire, en mars, puis

à Vichy (Allier). Une petite commune du Puy de Dôme, Saint Hilaire la Croix, l'a d'ores et déjà retenu pour août 2004, mais d'autres villes, entre temps, se sont mises sur les rangs.

En accueillant les invités, Pierre Jarlier, sénateur du Cantal, maire de Saint Flour et ancien architecte, a souligné « l'engagement constant de la haute Assemblée et de son président en faveur de la promotion des territoires et des collectivités », rappelant que « cette exposition représente l'image de la richesse du patrimoine auvergnat, porteur à la fois de traditions et de la volonté de modernité ». Le président de l'Ordre des architectes d'Auvergne, Jean-Paul Lanquette, lui a répondu en insistant sur « la qualité architecturale qui est bien – et plus que jamais – d'intérêt public dans le soucis actuel du développement durable et d'adaptation réfléchi aux contraintes environnementales et paysagères ».





Les nouveaux architectes prêtent serment

À l'occasion de la traditionnelle assemblée générale de l'Ordre, dix-neuf nouveaux architectes ont été inscrits au tableau de l'Ordre, à peu près autant que le nombre de radiations enregistré l'année dernière. Au cours de la réunion, qui s'est tenue à La Jetée (Clermont), le conseiller d'État, Bernard de Froment, a rappelé les évolutions juridiques de la profession, notamment celles qui sont liées à la montée en puissance de l'intercommunalité. Cette tendance inquiète, en effet, les architectes libéraux, en raison de la concurrence que pourraient leur faire les services des collectivités locales.



Les participants ont également débattu des conséquences de l'harmonisation de la formation des architectes au niveau européen, prévue pour 2004. À ce propos, le nouveau directeur de l'école d'architecture de Clermont, Alain Derey, a évoqué une possible évolution du diplôme d'architecte, ainsi que l'approfondissement des passerelles entre les écoles d'architecture et l'université.

Le guide des règles parasismiques. En présentant conjointement le guide des règles parasismiques, Jean-Paul Lanquette, président de l'Ordre régional des architectes d'Auvergne, et Aimé Vernay, président de l'Office départemental du bâtiment et des travaux publics du Puy-de-Dôme, ont rappelé les textes définis par une loi de juillet 1987, complétée par différents décrets et arrêtés dont le plus récent remonte au 13 septembre 2000, applicables par tous les professionnels de la construction, un document indispensable à tous les maîtres d'ouvrage, y compris les particuliers (1).

Le guide est composé de trois parties: d'une part, les règles parasismiques dans les bâtiments, les équipements et les installations collectives et, d'autre part, dans les maisons individuelles et les bâtiments assimilés. Il contient également une série de textes réglementaires. Mais il ne faut pas s'alarmer pour autant, l'agglomération clermontoise et le Massif cantalien figurent en catégorie 1b, correspondant à une faible sismicité, alors que l'Alsace, les Pyrénées et la Côte d'Azur sont classées en zone 2 et les départements d'Outre-Mer en zone 3.

** Renseignements auprès de l'Office départemental du bâtiment et des travaux publics du Puy-de-Dôme (tél. 04 73 17 33 33).*

(1) Voir l'article consacré à ces nouvelles règles, "Scénario catastrophe", qui prend l'exemple de l'extension du CHU, dans le numéro 7 d'Auvergne Architectures daté de juillet 1994.

Ils sont tous là :
Thomas Bernard
Vincent Brugerolles
Silvina Cardoso
Michaël Lemonnier
Alexis Magnier
Noëlle Margot
Angélica Marques
Gilles Racineux
Valérie Rossigneux
William Sanchez
Pierre Sauvadet
Ilya Sémionoff
Solange Vaillant
Francisco Valero.

Assemblée générale du 12 décembre 2002: "Les archis se font du cinéma"

L'Assemblée générale de l'Ordre a eu lieu cette année dans les locaux de "Sauve qui peut le court métrage". Une salle confortable, un accueil attentif et sympathique des gens du court mais une participation modérée des architectes. Dommage.

Pour la première fois dans les annales de la profession, le directeur de l'École d'Architecture de Clermont-Ferrand était présent de manière active et dans l'esprit d'un réel rapprochement. Enfin!

Après l'exposé du Président et l'intervention du secrétaire, Christian Caignol, au sujet de la formation, et de Georges Varillon, trésorier, sur le point particulier des nouveaux contrats d'architectes, Michel Bodin, secrétaire général du Conseil National, a fait le point mort des travaux de la réforme de la loi de 77. Bernard de Froment, Conseiller au Conseil d'État, et à ses heures juriste au Conseil National, a exposé l'état des jurisprudences récentes et l'état d'esprit dans lequel se considèrent aujourd'hui les questions de la concurrence entre public et privé. M. Guilhal, conseiller d'État honoraire et Président de la Chambre Nationale de Discipline, avait fait l'honneur de venir et de participer au débat qui a suivi.

14 nouveaux architectes ont ensuite prêté serment (sur 19 nouveaux inscrits) après s'être présentés individuellement.

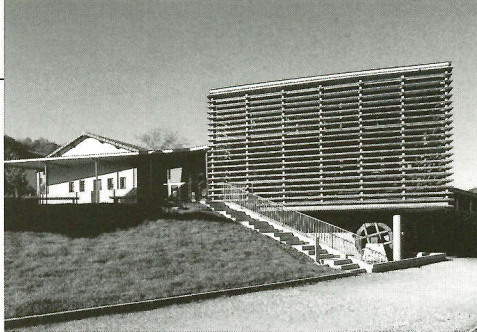
Enfin, après 7 courts-métrages soigneusement "ciblés" par "Sauve qui peut" spécialement pour les architectes, la soirée s'est clôturée par les traditionnelles agapes d'usage.

Quelques chiffres à retenir pour 2002

- 503 architectes étaient inscrits au 31 décembre 2002: ce chiffre traduit une stabilité, 20 inscrits pour 21 radiations, dont 4 décès;
- 14 litiges ont été arbitrés à l'amiable, le plus souvent des différends entre des architectes et leurs clients;
- 49 concours se sont déroulés avec la participation de représentants de la profession.

ORDRE DES ARCHITECTES
 A U V E R G N E

La Maison du Parc Livradois Forez distinguée à répétition...



Premier grand bâtiment public estampillé HQE (Haute Qualité Environnementale) en Auvergne, la Maison du Parc régional Livradois Forez a été sélectionnée avec trois autres réalisations françaises exposées à la conférence internationale "Sustainable building 2002" (Construction durable 2002) qui s'est tenue à Oslo (Norvège) en septembre dernier. Cela lui a valu d'être remarquée par la revue Le Moniteur des travaux publics et du bâtiment (n° 5165). En décembre, le bâtiment signé par les architectes Antoine Bruhat, François Bouchaudy et Laure Dodel (voir Auvergne Architectures n° 28) a fait partie des six finalistes du prix de l'association Architectes et maîtres d'ouvrage, qui récompense les opérations remarquables sur le plan de la qualité architecturale et des relations entre maître d'ouvrage et maître d'œuvre.

CONCOURS DE NOUVELLES "L'HOMME ET LE BÂTIMENT"

En partenariat avec le Conseil régional d'Auvergne, le Conseil général du Puy-de-Dôme et le Rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand, l'association Qualibat a lancé l'édition 2002-2003 de son concours de nouvelles "La qualité dans le bâtiment", sur le thème "Une complémentarité indissociable: l'homme et le bâtiment". Il est organisé en trois catégories ouvertes aux collégiens, aux lycéens et jeunes scolarisés en CFA, et au grand public sans limite d'âge; tous doivent être domiciliés dans le Puy-de-Dôme. Présidé par l'écrivain Jean Anglade, le jury rendra son verdict au cours du premier semestre 2003. Les prix consistent en divers lots de livres, le premier prix devant être publié dans des revues professionnelles.

Qualibat, tél/fax 04 73 35 41 79

l'IUFM se retourne vers la ville

géants (Herbsfreud) et de graminées, aux couleurs changeant selon les saisons, un jardin d'inspiration zen, selon les architectes.

« *Tout le projet tourne autour de cette passerelle, dans laquelle est installée la cafétéria, lieu de rencontre, de passage et de liaison entre des espaces ayant des fonctions différentes, située à un niveau intermédiaire, sur un terrain présentant un dénivelé de 24 mètres* », résume Philippe Tixier, l'un des architectes. Avec, d'un côté, le nouveau bâtiment courbe, en prolongement du parvis, qui deviendra l'entrée principale, et, de l'autre, le château ainsi que l'ancien bâtiment, dont les volumes seront totalement redessinés à l'intérieur et les façades « rajeunies » avec des brise-soleil, reliés entre eux par des locaux destinés, notamment, aux salles de réunion et à la salle du Conseil.

Constitué de vastes plateaux, permettant une certaine souplesse dans l'aménagement des espaces, et largement vitré, afin que les étudiants et les visiteurs puissent profiter au maximum du parc et de la vue panoramique sur Clermont, le premier, en bas, est entièrement consacré aux nouvelles technologies et à la documentation, donc au travail individuel, et abrite aussi un amphithéâtre de 250 places. Les deux autres bâtiments, situés au-dessus et donnant maintenant sur l'entrée annexe et le parking réservé aux enseignants et aux étudiants, sont donc conservés et devront être réhabilités. L'enseignement est maintenu dans les mêmes locaux, tandis que l'administration, les services financiers et les logements sont installés dans le château.

Dans leur projet, les architectes ont dû tenir compte du sous-sol chahuté, situé dans les coulées volcaniques, et de la présence d'une faille. Quant aux matériaux ils ont choisis ceux qui s'intègrent le mieux au parc : béton clair et brise-soleil orientables pour souligner les percements, verre pour rendre les nouvelles salles plus lumineuses et améliorer la vue sur la ville.

LE CALENDRIER

Concours : octobre 2002
Réunion du jury : novembre 2002
Esquisse définitive : fin décembre 2002
Consultation des entreprises : juin 2003
Fin des travaux : printemps 2005

Architectes :

Philippe Tixier - Jean-Louis Pourreyron - Jean-Jacques Erragne (Atelier 4) / Sylvain Montzimir - Jean-Marc Priam - Kamel Isselmane (SCP Le compas dans l'oeil)

Maître d'ouvrage :

Conseil Général du Puy-de-Dôme



Jean-Jacques Aillagon s'informe aussi avec Auvergne Architectures

Il n'est pas courant qu'un ministre de la culture, à l'occasion de sa première visite en Auvergne, reparte avec un numéro de la revue Auvergne Architectures. Directement concerné par l'avenir de l'hôpital Sabourin, qui doit accueillir l'école d'architecture, Jean-Jacques Aillagon a donc pris un exemplaire de ce numéro spécial, qui avait permis d'alerter les autorités sur l'avenir de cet édifice exceptionnel, dessiné par un architecte clermontois (1). On le voit, ici, autour de la maquette de la nouvelle école des Beaux arts, avec Pierre Mongin, préfet de la Région Auvergne, Serge Godard, maire de Clermont, et Gilles-Jean Portejoie, premier adjoint.

(1) *Se reporter au dossier intitulé "Sabourin : faut-il débrancher les tuyaux ?", paru dans le numéro 20, en mars 1997.*

Avant le futur regroupement des deux IUFM, Institut universitaire de formation des maîtres, sur un seul site, à Chamalières, l'ancienne école normale tournait le dos à Clermont. Perdue, en quelque sorte au milieu d'un quartier résidentiel, elle s'ouvrait de l'autre côté, celui de l'ancien château, qui date de la fin du 18^e siècle, et qui est d'ailleurs conservé dans le projet, vers le haut de la colline. De même que les locaux actuels, construits dans les années 60, où se déroulent déjà les cours. Seuls seront démolis quelques petits bâtiments, qui seront remplacés avantageusement par 4.000 mètres carrés de locaux supplémentaires.

D'emblée, les architectes ont souhaité orienter l'Institut vers le centre de l'agglomération, sur l'avenue Jean-Jaurès, au niveau le plus bas, pour créer un véritable accès public. « *Actuellement, l'IUFM souffre d'un manque d'ouverture de son établissement sur la ville, constatent les architectes. Il n'offre pas de présence, ni d'identification publique* ». Et ils ont défendu l'idée d'un campus universitaire, avec des bâtiments éclatés, à l'opposé donc du système actuel, plus conforme aux principes du lycée, où toutes les fonctions sont regroupées au même endroit. Le tout dans un parc magnifique, préservé lui aussi comme un patrimoine historique.

Sans bouleversement majeur, leur projet « *utilise au mieux les plate-formes existantes et s'installe sous forme de « gradinnage » du bâti sur la topologie existante* », avec deux nouveaux bâtiments, qui s'inscrivent dans la pente douce du terrain, s'encastrent dans le site et viennent se glisser entre les arbres, devenant alors un véritable « filtre ». L'intégration s'applique, en fait, à tous les stades du programme, y compris au toit terrasse de la passerelle reliant le nouveau bâtiment aux anciens, au centre du parc, recouvert de végétaux, mélange de sédums

ALAIN DEREY, NOUVEAU DIRECTEUR DE L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE CLERMONT

L'architecture et l'université : "Un rapprochement incontournable"

En la personne d'Alain Dery, 47 ans, c'est un philosophe qui a pris à l'automne dernier les rênes de l'école d'architecture de Clermont-Ferrand (EACF). Mais c'est aussi un "voyageur" puisqu'à travers ses différents postes au sein des ministères des Affaires étrangères, de la Coopération puis de la Culture et la Communication, il a beaucoup séjourné outremer, notamment en Afrique. « Avant de diriger une école, j'ai souhaité conforter mon expérience pédagogique

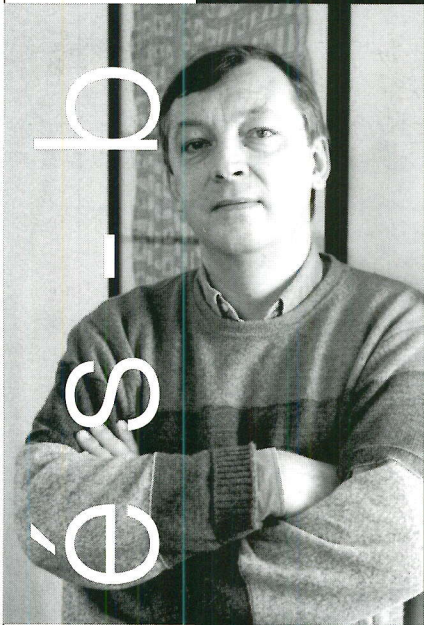
avec une formation de gestion financière et administrative. L'EACF m'a intéressé d'abord par son recrutement très large et ses spécificités de réflexion sur l'architecture et la philosophie, que je regarde évidemment d'un œil attendri ! La façon d'habiter les villes, qui est au cœur du travail de plusieurs de nos enseignants, est un atout particulier à l'heure de l'harmonisation européenne des cursus et du positionnement par rapport à l'université et la recherche. » C'est d'ailleurs le premier de ses "grands chantiers", dans le cadre de la réforme de l'enseignement de l'architecture : « A court terme, le rapprochement avec l'université est incontournable. »

Alain Dery souhaite aussi jouer la carte, avec les enseignants et les élèves, d'une valorisation de l'école par une large ouverture vers les manifesta-

tions liées à l'architecture au sein du « très important calendrier culturel clermontois ». Autre grand projet en cours : le transfert de l'EACF dans l'ancien hôpital Sabourin, dont il a longuement pesé les avantages et les inconvénients. « Ce bâtiment est une vraie réussite architecturale et une opportunité exceptionnelle pour cette école, qui sera toujours confrontée aux limites inhérentes aux locaux actuels... Cet aspect l'emporte finalement sur l'éloignement du centre et du futur "quartier latin" prévu autour de la future école des Beaux-Arts : c'est une vraie contrainte, mais l'arrivée du tramway sera une donnée majeure pour la résoudre. » Une étude de faisabilité approfondie sera conclue d'ici un an, avant les études techniques préalables à l'appel d'offres pour la réhabilitation, une opération d'environ 15 millions d'€. « Ce sera, pour le coup, un vrai "travail d'école"... On peut raisonnablement espérer un déménagement dans l'année 2006. À Sabourin plus encore qu'en centre ville, le développement de partenariats sera essentiel ; ce sera certainement l'occasion de créer un lieu de rencontres, et de proposer du "culturel hors les murs" aux élèves et aux habitants du quartier. »

DESS StratAm : rapprochement EACF-université

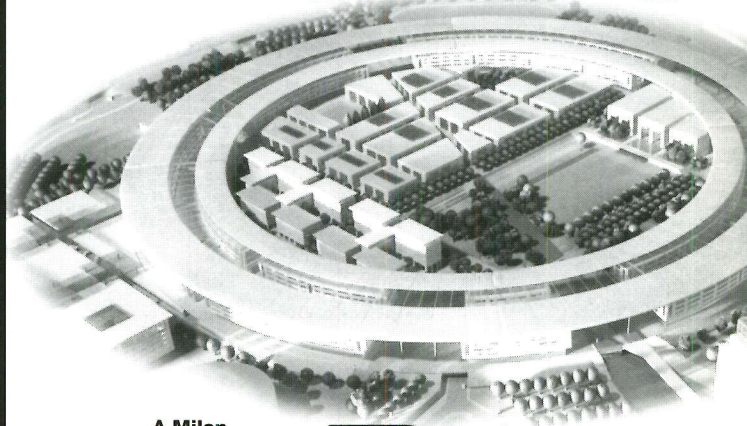
Depuis le mois de juin dernier, une convention lie l'école d'architecture clermontoise à l'université Blaise-Pascal autour du diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS, bac+5) en stratégies d'aménagement des villes petites et moyennes et leurs territoires. Unique en France, cette filière ouverte aux étudiants en architecture, histoire-géographie, sociologie, droit ou sciences économiques (niveau maîtrise) est particulièrement adaptée au tissu socio-économique de l'Auvergne. Elle débouche sur des postes d'agents de développement, chargés de mission ou chefs de projets au sein d'organismes publics ou privés. Renseignements auprès de l'EACF (tél. 04 73 34 71 55).



En Auvergne, ils ne sont encore qu'une poignée à exporter leur savoir-faire. Pourtant, la "french touch" devient à la mode et la personnalité des architectes français séduit à l'étranger.

Retour sur ces nouveaux conquérants qui prennent des risques pour satisfaire leur besoin d'évasion architecturale (1).

OBJ



A Milan, l'équipe DHA a proposé un énorme projet de 500 000 mètres carrés pour accueillir l'université.

Retenue parmi vingt-cinq agences du monde entier, par la Fédération de Russie et la Banque mondiale, pour rénover le théâtre Mariinsky, à Saint-Petersbourg, l'un des plus beaux du monde, le cabinet Fabre et Speller a franchi un nouveau pas, en s'attaquant au marché international. Spécialisés dans la restauration de bâtiments anciens et d'édifices à caractère culturel et universitaire, les deux architectes clermontois n'avaient exercé jusqu'ici leurs talents qu'à travers l'Hexagone.

Leur réputation vient notamment du théâtre des Salins (630 places), scène nationale de Martignes, qu'ils ont achevé en 1995. Plus récemment, l'agence a remporté l'aménagement du site Fontmaure, à Chamalières, avec la création d'un grand auditorium de musique. Dans chacun des huit théâtres qu'ils ont déjà conçus, notamment celui d'Aurillac, la prio-

(1) Se reporter au dossier de novembre 1995, dans le numéro 11 d'Auvergne Architectures, sur "Les nouveaux aventuriers".

(2) La société est répartie géographiquement, avec DHA Paris, DHA Lyon, DHA Auvergne, DHA Savoie, DHA Asia (Singapour), DHA Pacific (Nouméa) ou par thème, avec DHA Design (architecture d'intérieur et scénographie). Outre Michel Douat, le cabinet est composé de Richard Harland et d'Éric Sauzede, associés à Alain Pettrenaud et à Sylvain Marchal, pour l'agence clermontoise.

(3) Voir l'article sur le "Rail Art", dans le numéro 12 d'Auvergne Architectures, daté de mars 1996.

Le théâtre Mariinsky, à Saint-Petersbourg, reste toujours un lieu magique, fréquenté non seulement par les Russes mais aussi par les Européens.



ECTIF MONDE

rité a été donnée au lieu scénique et à son fonctionnement, en privilégiant la qualité du rapport entre la scène et la salle et en intégrant le théâtre dans le paysage urbain avec des espaces d'accueil pour le public.

Situé au bord du canal Kriukov, le théâtre Mariinsky reste toujours un lieu magique, fréquenté non seulement par les Russes mais aussi par les Européens. Construit en 1870 et réaménagé à la fin du 19^e siècle, il a accueilli tous les grands noms de la musique, de l'opéra et de l'école du ballet russe. Il dispose de 1 600 places et s'étend sur 20 000 mètres carrés. Le chantier de restauration durera quatre années. D'ici à un peu plus d'un an, la scène et la fosse d'orchestre seront réaménagées. Puis Fabre et Speller, associés notamment à l'acousticien clermontois Gérard Noël, remettront à jour l'équipement technique et les différents services autour du plateau, sans oublier les aménagements de liaison pour la construction d'une nouvelle salle derrière l'ancien théâtre.

Michel Douat, lui, poursuit son tour du monde, dans le cadre de l'agence DHA (2), qui réalise un gros tiers de ses activités à l'export et vient de réussir une année remarquable dans le secteur de

l'hôtellerie en remportant plusieurs projets majeurs en France et dans le monde, en particulier, un hôtel très haut de gamme de trois cents chambres à Tianjin, en Chine, l'hôtel de la pointe Kougou à Mayotte, le Marriott de Tunis, la rénovation du complexe Corinthia à Antalya, en Turquie, ou encore trois cents logements grand standing, à Singapour, et le muséum d'histoire naturelle de Kuala Lumpur, en Malaisie.

Au pays du matin calme

De son côté, David-Pierre Jalicon a préféré s'expatrier en Corée du Sud, loin des volcans d'Auvergne et des pierres de Volvic de la cité clermontoise, en créant un cabinet d'architecture à Séoul, dans une tour de verre de trente étages, pour repenser l'architecture traditionnelle coréenne. Pour ce jeune auvergnat de trente-trois ans, qui enchaîne les récompenses et devient lauréat de la Villa Médicis, l'intérêt qu'il porte au concept du « Rail Art », sur la ligne « Bruxelles-Luxembourg-Strasbourg », visant à détourner les nuisances sonores du TGV en bordure des villes et l'intégration de ce moyen de transport à grande vitesse, l'entraîne en Corée pour une durée de six mois (3).

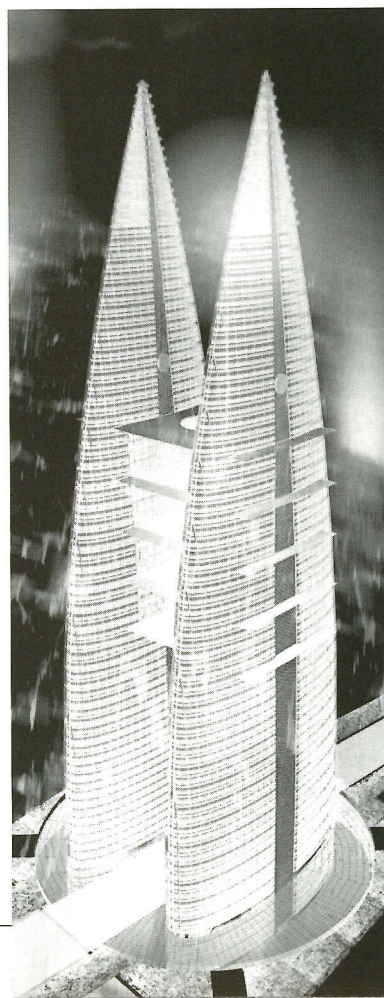
Soucieux d'harmoniser la modernité avec la tradition, il est recruté pour concevoir une clinique de médecine traditionnelle, avec une conception moderne, intégrant à la fois des préceptes taoïstes et la

géomancie, puis le lycée français de Séoul, qui lance véritablement sa carrière au « Pays du matin calme ». Son cabinet travaille alors pour les grandes entreprises installées à Séoul: de Renault à Sanofi ou LVMH en passant par la conception du Consulat français. Malgré cet exil, le jeune architecte revient en moyenne tous les deux mois en Auvergne.

Diplômés de l'école d'architecture de Clermont-Ferrand, trois autres architectes, dont le clermontois Christophe Laurens, ont représenté

la France à l'atelier international d'architecture, qui s'est déroulé à Avellino, près de Naples, en Italie, afin de repenser l'aménagement de la ville, en travaillant sur la mémoire du territoire. L'objectif étant de proposer des solutions pour aménager une vaste zone de plusieurs hectares, où ont été construits à la hâte des logements provisoires pour des milliers de personnes, victimes du tremblement de terre qui avait ravagé la région en 1980.

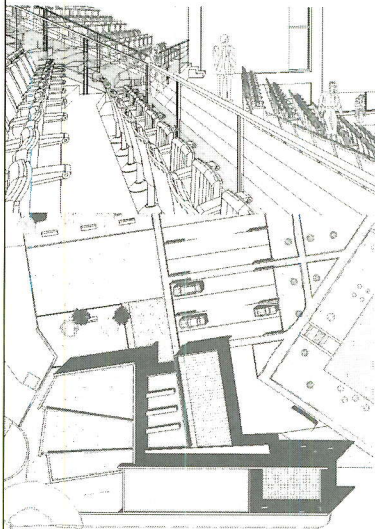
Ces habitations en préfabriqué devant être démolies, la Ville d'Avellino a choisi de s'adresser à de jeunes architectes venus de Suisse, d'Espagne, du Portugal, de Jordanie, de Grèce, d'Allemagne, d'Italie et de France, pour imaginer des projets. Au terme de leur séjour, les huit équipes, représentant autant de cultures différentes, ont proposé un éventail de solutions pour l'aménagement du site, qui devraient servir aux projets qui verront le jour, qu'il s'agisse de logements, d'équipements scolaires, de jardins publics, de restaurants...



Le projet d'un centre d'affaires et de logements, sur 250 000 mètres carrés, conçu par DHA, à Pékin. Auvergne Architectures avait présenté le programme dans le numéro 21, daté de juin 2001.

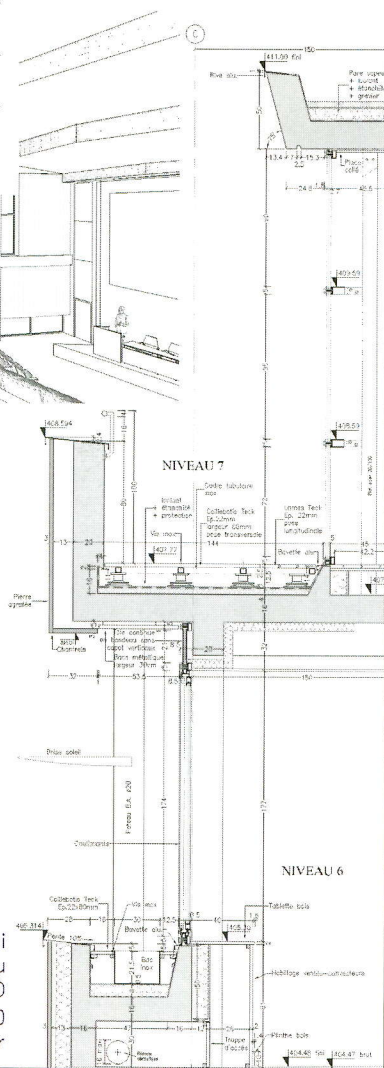
nodal

Bureau de dessin



Notre partenaire pour la réalisation de tous vos documents graphiques: plans, détails, de l'avant-projet à l'exécution; perspectives, images, 3D, plans de synthèse. Spécialiste en dessin assisté par ordinateur, nous saurons répondre à vos souhaits: **Contactez-nous !**

11 avenue Léonard De Vinci
Parc Technologique de La Pardieu
63000 CLERMONT-FERRAND
Tel. 04.73.27.61.88 Fax 04.73.28.08.50
e-mail: nodal@wanadoo.fr



actua lité s - b o r é v e s

CLERMONT-FERRAND Le Parvis conclut la perspective de la gare

Lancée en 1996, la ZAC de la gare de Clermont-Ferrand prévoyait sur l'avenue de l'Union soviétique une perspective de bâtiments conclue par une tour. Les deux dernières constructions vont être lancées en avril 2003



pour une livraison au second semestre 2004. Dans le prolongement du bâtiment de la DRASS (Direction régionale des affaires sanitaires et sociales) conçu par Sextant architecture, un immeuble de 8200 m² de bureaux destinés à Clermont Communauté et d'autres organismes, avec 170 places de stationnement en sous-sol, sera construit pour 123,5 millions d'€ TTC sous maîtrise d'ouvrage de SNC Centre Est promotion (groupe SCIC) par l'agence Fabre et Speller. Les mêmes architectes sont maîtres d'œuvre de la tour qui conclura la perspective sur l'avenue Edouard-Michelin; le maître d'ouvrage est le groupe privé CAP Auvergne qui y installera une résidence-services.

GROUPE LOUIS GENESTE

Louis Geneste et ses fils S.A.

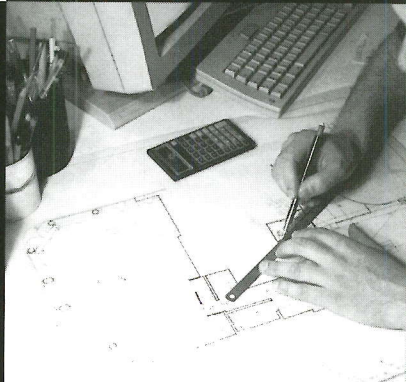
Bâtiment - Restauration
Couverture - Zinguerie

30, rue Gutenberg
63100 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 98 50 70
Fax 04 73 98 50 79

S.A.R.L. TIXIER

Bâtiment
Maçonnerie
Béton armé

6 bis, avenue Victor-Cohalion
63160 Billom
Tél. 04 73 68 91 65
Fax 04 73 68 91 64



CETICA

Travaux immobiliers
Tous corps d'état

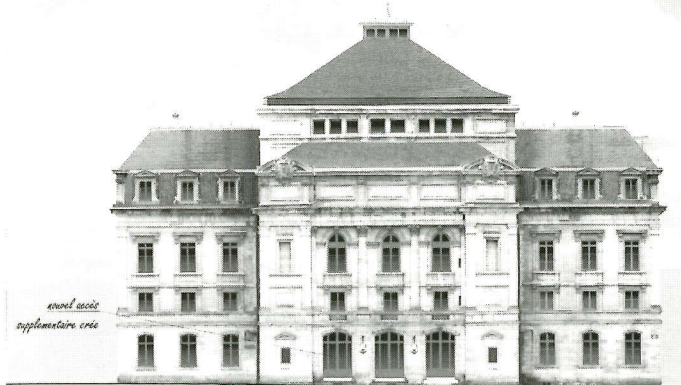
30, rue Gutenberg
63100 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 98 18 55
Fax 04 73 98 50 76



Grande Halle : livraison fin 2003

Dans la plaine de Sarliève (banlieue sud de Clermont-Ferrand), la salle de spectacles du Zénith (8 500 places) devrait être livrée au dernier trimestre 2003 : le gros œuvre et la pose de la charpente sont achevés, la pose de la couverture et du bardage est bien avancée. Les travaux du parc des expositions ont commencé en juillet dernier et doivent également s'achever à la fin 2003. Les maîtres d'œuvre de cette réalisation du conseil régional d'Auvergne sont les architectes André et Serge Grésy (Pau), assistés au plan local de Richard Van Lé pour le Zénith et de Michel Bertherat pour le parc des expositions.

Le Puy : peau neuve pour un théâtre centenaire



L'extension du CFA du BTP, à Clermont-Ferrand

Pour porter de 1300 à 2700 m² la surface utile du Centre de formation des apprentis du bâtiment et des travaux publics, à Clermont-Ferrand, les architectes Jean-Paul Lanquette, Dominique Bresson, Alain Combes et Roland Ondet ont conçu une extension tout en hauteur. Sur un terrain exigu et en pente, le bâtiment initial, datant de la fin des années soixante, est surélevé de trois niveaux, dont une partie sur piliers béton : l'espace au sol conserve ainsi une disponibilité maximale. La façade d'entrée, sur la rue Dabert, est traitée en harmonie avec l'existant grâce à une marquise vitrée, le volume de l'ascenseur étant habillé d'une enveloppe de maçonnerie qui structure l'ensemble. A l'arrière, la façade s'ouvre en mur rideau sur un environnement extérieur épuré, améliorant nettement l'aspect général tel qu'on le perçoit depuis le boulevard urbain Jacques-Bingen. Des travaux ultérieurs, notamment la démolition d'un logement et un traitement paysager, concluront cette réhabilitation d'un établissement qui est passé en dix ans de 400 à 750 élèves. L'opération, sous maîtrise d'ouvrage de BTP Formation 63, a été cofinancée par la le Conseil régional d'Auvergne et le Comité national de coordination des apprentis, avec une aide de l'Union européenne, pour un coût total de 2,134 millions d'euros.

Au Puy-en-Velay, la communauté d'agglomération devient maître d'ouvrage pour la réhabilitation du théâtre à l'italienne fermé en juillet 2000 pour raisons de sécurité incendie, et jusque-là géré par la Ville. À l'issue du concours, deux candidats se sont retrouvés ex-aequo, et ce sont finalement les élus qui ont choisi l'équipe Imholz (Trevol, Allier) plutôt que celle conduite par Alexandra Assimacopoulos (Le Puy).

D'ici à 2005, le théâtre, datant de 1893, sera tout à la fois restauré et restructuré. La grande salle (680 places) sera restituée avec une visibilité accrue par la mise à l'horizontale de sa scène. Jouant finement sur les différents niveaux de l'édifice, les architectes (dont Thierry Algrin, architecte MH à Paris) réaménagent ainsi les anciennes machineries et le gril en bois (classés) en espaces visitables, tout en les doublant d'équipements modernes. Une légère modification de la pente de toiture permettra d'y loger un atelier pour les troupes en résidence; en sous-sol, un décaissement central donnera la hauteur nécessaire à une scène de théâtre amateur, gradinée en périphérie. Le nouveau hall d'entrée, à usage occasionnel de scène ouverte, pourrait être doté d'un parvis sur la place Michelet. Le "nouveau" théâtre du Puy disposera ainsi de quatre espaces scéniques superposés, pour un coût évalué à 7,34 millions d'€ TTC, financé avec l'aide du FEDER, de l'État, de la région d'Auvergne et du département de la Haute-Loire.



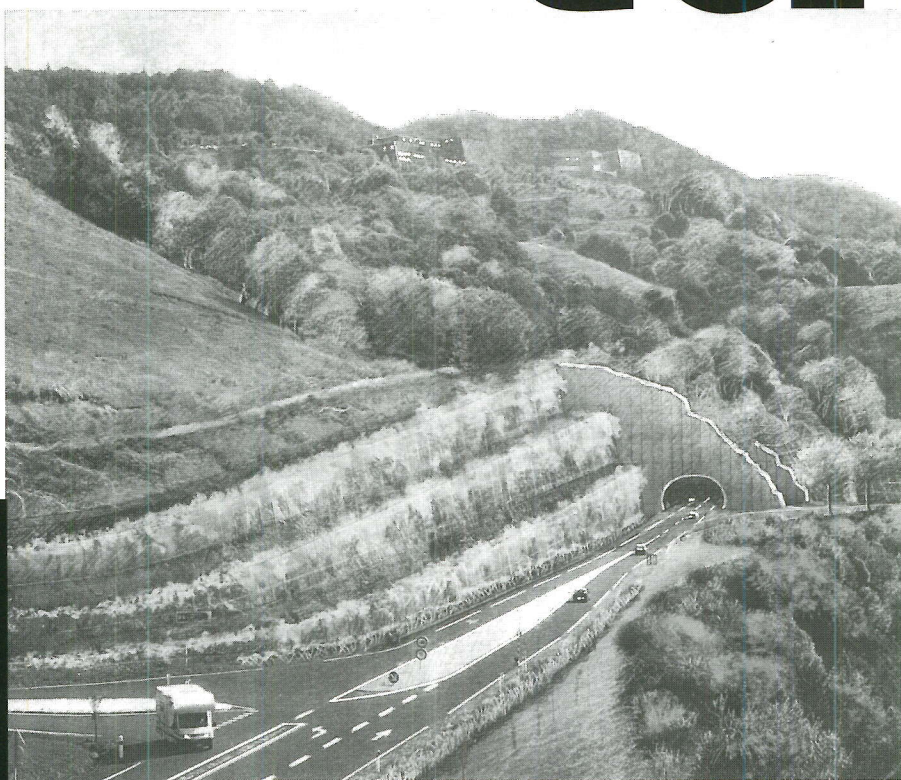
Depuis le 1^{er} décembre dernier, Philippe-Georges Richard occupe les fonctions de directeur régional des affaires culturelles d'Auvergne. Archiviste de formation, M. Richard, qui était précédemment directeur des archives départementales du Loiret, a d'emblée affirmé son grand intérêt pour la mise en valeur du patrimoine de la région, tout en souhaitant soutenir les actions déjà entreprises dans les domaines du spectacle vivant et des relations avec l'Éducation nationale.

Le Lioran, 158 ans après...

**Le nouveau tunnel du Lioran sera percé à la fin 2005,
pour une mise en service un an plus tard.**

**Mais autour de cet équipement routier,
c'est toute la station du Super-Lioran
qui va bénéficier à terme
d'une profonde restructuration environnementale,
urbaine et architecturale.**

Un nouveau "tube" à



**Le visage
de la future
entrée du tunnel
au sud,
côté Aurillac.**

Le plus ancien tunnel de France, voire d'Europe – il date de 1848 –, est aussi un des plus grands cimetières de rétroviseurs au monde, avec deux voies de circulation serrées sur une chaussée de 5,50 m... On ne se permettrait pas une telle plaisanterie si le tunnel du Lioran avait connu de vrais drames, mais voilà : malgré son évidente dangerosité, aucun accident mortel ne s'y est produit depuis son ouverture. Le principe d'un nouveau tunnel était acquis depuis longtemps, mais le rapport entre l'investissement nécessaire et la faible démographie can-

talienne (150 778 habitants) n'a pas accéléré les choses. En 1996, l'État prend l'option d'un nouveau "tube" bidirectionnel, plutôt que de le coupler avec l'ancien tunnel. Le dramatique accident du Mont Blanc, en 1999, pousse au choix d'utiliser l'ancien ouvrage comme voie d'évacuation des personnes : il sera donc relié au nouveau tube par quatre galeries.

Deux hivers difficiles...

Le nouveau tunnel sera légèrement plus long (1 515 m contre 1 414) et, bien sûr, plus

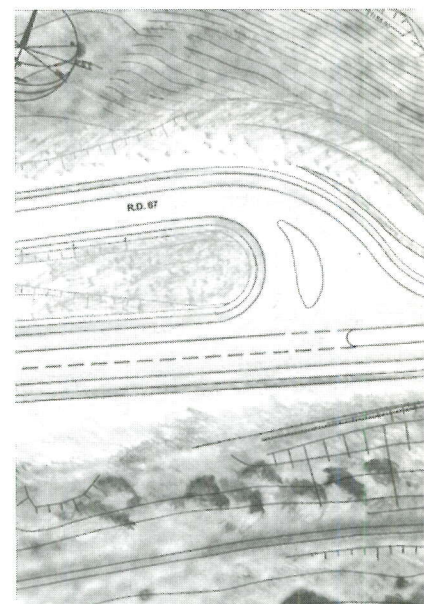
Au bout du tunnel, d'autres chantiers...

À proximité de l'entrée nord du tunnel (côté Murat), un centre de secours du Service départemental d'incendie, ainsi qu'un centre de formation des personnels (qui utilisera l'ancien tunnel comme terrain d'entraînement) vont être réalisés à l'emplacement actuel d'un parking, sous les maîtrises d'ouvrage respectives du Conseil général du Cantal et de l'État et à l'issue d'un concours d'architecture commun, prévu pour le printemps 2003.

À plus long terme, le Conseil général souhaite redynamiser l'ensemble de la station du Lioran, qui reste un des principaux pôles touristiques du Cantal. Il sélectionne actuellement un cabinet d'assistance à maîtrise d'ouvrage, avant de choisir, au plus tard au printemps, un bureau d'études pour définir les orientations (fin 2003 ou début 2004) d'un plan d'action pour revitaliser la station ; celui-ci concernera l'urbanisme, l'environnement et les paysages, mais aussi tous les équipements de circulation, de stationnement, ainsi que la réhabilitation de l'immobilier de loisir. Un nouveau grand chantier en perspective, auquel le Conseil général veut associer les autres collectivités publiques.

large : 9 m pour les deux voies de circulation, ce qui permettra d'en dégager éventuellement une troisième si la sécurité l'exige. La sécurité, c'est d'ailleurs la principale justification de ce nouvel ouvrage, le gain de temps pour les automobilistes étant négligeable – sauf pour les poids lourds, contraints depuis des années à circuler en alternance.

Les terrassements d'accès à la tête du tunnel côté Aurillac ont déjà commencé, ceux du côté Murat devant démarrer en avril prochain. Le percement lui-même commencera en septembre ou octobre 2003 (appel d'offres en mai-juin), uniquement à l'explosif vu la dureté des roches volcaniques. *"Les hivers 2003-2004 et 2004-2005 seront les plus difficiles*



Vue panoramique des trois tunnels telle qu'elle se présentera à l'échéance 2006.

commun aux deux entrées, bien que les problèmes soient très différents entre le côté d'Aurillac, au sud – un flanc de vallée ouvert, aéré, avec des prairies et des petits bosquets – et celui de Murat, au nord – un fond d'une vallée sombre, très arborée."

Le côté nord reste à redéfinir ; en effet, la proposition initiale des concepteurs était de rallonger le tunnel... Devant l'impossibilité de reprendre toutes les procédures nécessaires, les architectes devront revoir leur copie sur la base d'une entrée située conformément au programme. Côté Aurillac, en revanche, le parti adopté ne devrait pas subir de modifications substantielles : une série de bermes et risbermes créent dans la roche des terrasses successives qui aboutissent à une paroi frontale franchement sectionnée ("une tranche de montagne, perforée par le tube du tunnel"), traitée en acier auto-patinable (corten) et en pierre locale sciée en écailles rectangu-

Le montage financier du nouveau tunnel

Coût total :
78,59 millions d'€,
dont État : 41,25 ;
Commissariat
à l'aménagement
du Massif central : 6,13 ;
fonds européens : 19,02 ;
région d'Auvergne : 9,11 ;
département du Cantal : 3,08.

insoumise dans la montagne

pour la circulation", explique Monique Pinaud, directrice départementale de l'Équipement et à ce titre en charge de la maîtrise d'ouvrage déléguée. "Après chaque tir de mines – ils seront uniquement nocturnes – l'ancien tunnel, mais aussi le tunnel ferroviaire, qui voit passer jusqu'à 14 trains par jour, devront être inspectés... Cela dit, dans le fonctionnement normal des travaux, la circulation sera rarement coupée à 100 % : on aura plutôt des arrêts d'une demi-heure, puis une reprise de 15 minutes, etc.

Bien sûr, une signalisation sera mise en place, avec des itinéraires conseillés dès Clermont. Lors de coupures significatives, la RD 67 passant par la station du Lioran servira de déviation aux véhicules légers. Elle sera améliorée pour cela par l'État. Les perturbations prévisibles justifient une attention particulière aux habitants et à tous les usagers, et une commission permanente de suivi des travaux s'y consacrera. Nous créerons aussi un site internet pour diffuser l'information en temps réel."

Une "tranche" de montagne

La maîtrise d'œuvre du percement est confiée à l'AIOA de Millau (1) ; quant à la conception architecturale des deux têtes du tunnel, le concours a été emporté par l'agence d'architecture Navecth, de Mende (Lozère) (2), avec les paysagistes de In Situ (Lyon). Pour Vincent Navecth, "il s'agit de concevoir de façon cohérente l'ensemble des lieux à traiter. Nous avons donc cherché un langage

laire. Elle soutient les remblais recouvrant le système de ventilation. Sur les parois latérales, les terrasses rocheuses, consolidées à l'aide de béton projeté, sont revêtues d'une peau végétalisée, comme les bas-côtés de la chaussée. Les têtes de l'ancien tunnel sont également traitées en acier corten, et mises en valeur comme le mérite l'ancien ouvrage d'art...

La tête de tunnel côté nord, comme la traversée du village du Lioran, seront redessinées sur les mêmes bases de matériaux ; l'ensemble devrait être travaillé à l'aide du système Terratrel ou assimilé : des murs de soutènement à sec, en gabions, avec des ancrages à hauteurs différentes et des apparences extérieures modulables (style pierre sèche, ou végétalisations diverses). Monique Pinaud envisage la possibilité de confier aux architectes une mission complète, "qui devrait être précisée dès le début des travaux et qui pourrait jusqu'à leur achèvement."

Du côté sud, l'entrée du nouveau tunnel routier, plus long que l'actuel, sera ramenée à hauteur de celle du tunnel ferroviaire.

1. Arrondissement interdépartemental de l'Équipement, qui a réalisé les ouvrages d'art sur l'A 75.

2. Notamment auteur du Belvédère des vautours, un équipement touristique dans les gorges de la Jonte.

Maison de l'habitat et du cadre de vie, un pari

La qualité environnementale en plein centre ville

Sur l'avenue de la République,
cet axe qui mit si longtemps à s'urbaniser
entre les deux centres-villes
de Clermont et Montferrand,
va s'élever fin 2004 un bâtiment
dédié à l'habitat et au cadre de vie,
et conçu dans une optique
de développement durable :
faut-il y voir un symbole ?

C'est l'Atelier de l'Entre,
de Saint-Etienne (Loire),
qui va en assurer la maîtrise d'œuvre
pour le compte du Conseil général
du Puy-de-Dôme,
maître d'ouvrage de ce deuxième
grand bâtiment public
à Haute Qualité Environnementale
(HQE).

La Maison
de l'habitat
sera coiffée
et habillée "nature" :
capteurs solaires,
façades
végétalisées...

Elle aura deux principaux "résidents" : la Maison de l'Habitat hébergera la Direction de l'urbanisme et de l'habitat du Conseil général, ainsi que les associations spécialisées dans le conseil et l'assistance à maître d'ouvrage : l'ADIL (1), le CAUE (2), le PACT-ARIM (3) et l'ADHUME (4)... Mais aussi des "locataires de passage" : les divers opérateurs HLM, les associations de consommateurs pourront également utiliser cette accueillante Maison, avec ses salles de réunion, hall d'exposition, auditorium... Tout ce qui a trait à l'habitat aura vocation à fréquenter ces lieux, à savoir 2900 m² sur cinq niveaux, s'ouvrant, derrière une rangée d'arbres et une façade végétalisée (les toitures et terrasses le seront également), sur un hall d'entrée et d'exposition à usage permanent de matériauthèque, avec un sol de béton poncé et parquet de bois.

"Vocation bioclimatique"

Autour d'un noyau central de communications verticales (escaliers, ascenseur), les espaces publics (salles d'attente, de réunion) et techniques sont les premiers desservis, puis les bureaux s'alignent ensuite dans les deux ailes distinctes, sur l'avenue et sur la cour. Cette disposi-

tion permet un compartimentage fonctionnel. Les circulations peuvent être facilement remodelées, tout comme les cloisonnements grâce à la structure poteaux-poutres. Dès le rez-de-chaussée, parcouru de vues perspectives sur les jardins et incluant un auditorium à charpente de bois, l'immeuble affirme sa "vocation bioclimatique" : façade rideau à structure et modénature de bois – largement employé à l'intérieur et en zones abritées –, parclofes d'aluminium à entretien limité, isolation en briques et béton de chanvre, capture maximale des "énergies passives" avec capteurs de calories... La végétalisation de la façade se veut esthétique – glycines au printemps, vignes à l'automne... – mais aussi isolante en période chaude. Celle des toitures, parkings compris, doit également favoriser l'inertie thermique de l'ensemble, ainsi que l'amortissement des courses d'eaux de pluie. La mission HQE a été confiée au CETE de Lyon et la maîtrise d'ouvrage déléguée à l'OPAC du Puy-de-Dôme, l'ADUHME et l'ADEME (5) Auvergne ayant chacune délégué un conseiller indépendant sur ce projet estimé à un coût total de 5,411 millions d'€. 

1. Association départementale d'information sur le logement

2. Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement, conseil aux collectivités locales

3. Association pour la réhabilitation des logements anciens

4. Agence pour un développement urbain harmonieux et la maîtrise de l'énergie

5. Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie



Le cyclope



Barbouillages

4 heures du matin, Verdi et ses forgerons dans la tête. Réveil intempestif d'une enclume de tête et d'un estomac à faire rêver le plus blasé des vulcanologues.

- Ne plus jamais faire d'excès le soir.
- Trouver des médicaments.

Le cerveau embourbé et maltraité par les braillards mélomanes et la lave bouillonnante qui lui ronge le tréfonds n'empêchent pas la merveilleuse machine de prendre les décisions qui s'imposent immédiatement: trouver un "remède" comme disait grand-mère à l'époque où les médicaments n'existaient pas.

Les médicaments sont entassés frileusement dans un chiche réduit, généralement situé au-dessus de la cuvette des vécés, d'un lavabo ou d'un évier nauséabond plein de la vaisselle grasse des agapes meurtrières.

Le médicament ami n'est jamais à la vue, les autres se bousculent et s'affolent devant la main maladroite de l'homme.

Le flacon de sirop du premier rang, conscient de son inutilité présente et de sa date de péremption honteuse, tente de mettre fin à ses jours en se noyant dans le bouillon putride et en écaillant l'émail de la précieuse porcelaine sanitaire. Les autres, tels ces rats grégaires, le suivent dans l'affolement d'un exode aveugle. Gélules en plaquettes croustillantes, comprimés effervescents bardés de tubes plastiques imputrescibles, sachets de poudre apparemment innocents mais froidement métalliques aux bords gaufrés et coupants.

Avalanche de molécules aux noms barbares mais rien contre les forgerons et les éruptions sauvages.

L'homme heureusement sait s'adapter, trouver un substitut, n'importe quoi pour calmer ces forcenés qui dérangent son sommeil. Il lui suffit de chercher, lire les indications et posologies. Ses quelques connaissances pharmacologiques et son absolue conviction feront le reste.

D'abord regrouper les fuyards, essayer ceux qui sont mouillés, calmer les troupes et remplacer tout ce petit monde sur son rayon instable et surpeuplé comme une rame de métro aux heures de pointe, trier les étiquettes, chercher les indications, et c'est l'échec cuisant.

Le remède moderne est secret, son emballage peu prolixe renvoie le noctambule à la notice intérieure. D'abord trouver la notice blottie au fond du carton, légère comme une grande feuille de papier à cigarette repliée 16 fois sur elle-même. Elle est si fine qu'elle craque comme un vieux missel à couverture de veau et tranche dorée à l'or fin. Si la religion se perd, le papier bible, lui, a trouvé un débouché, un contrat à durée indéterminée, un emploi stable, une sinécure: la notice médicamenteuse.

Mais le législateur sage et l'imprimeur abject se sont ligüés pour achever ce vieux Gutenberg, l'un en occupant l'espace de mises en garde, de précautions et de directives sur les bonnes pratiques d'administration et de stockage des médicaments, aussi salutaires qu'inutiles au noctambule, l'autre en imprimant cette prose délicate en caractères gris pâle, larges de 2 picas.

Une fois dépliée, l'homme constate que la précieuse pelure ne lui apprend rien et qu'elle est surtout parfaitement illisible à l'œil quadragénaire normalement corrigé. Qu'en est-il du septua miraud, même s'il n'a pas laissé ses lunettes sur la table de nuit? Combien d'inoffensifs vieillards se sont-ils euthanasiés d'une overdose de ce qu'ils prenaient pour des pastilles Rennie's?

Pourquoi les trucs qui devraient être lisibles ne le sont pas, alors qu'on imprime tant de conneries en si gros caractères?

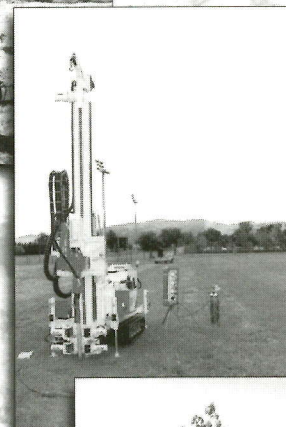
4 heures du matin, c'est l'heure des questions essentielles, c'est l'heure où le moribond décide de ne plus revoir le soleil et se laisse vaincre, et où l'intempérant retourne à ses souffrances nocturnes, la tête pleine de résolutions définitives qui s'envoleront dans quelques heures quand les douleurs enfin s'apaiseront.

SOL SOLUTION

Etudes Géotechniques



▲ PANDA



Forage ▶



Géoendoscopie ▲

SOL SOLUTION

ZAC des Portes de Riom

B.P. 178

63204 RIOM

Tél. : 04 73 64 74 84 - Fax : 04 73 64 74 80

E. mail : contact@sol-solution.com

Site internet : <http://www.sol-solution.com>



CENTRE D'EXPERTISE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

ETUDES - CONTROLES - RECHERCHES

GEOTECHNIQUE - SOLS ET FONDATIONS

Sondage, Pénétromètre, Pressiomètre
Géophysique, Hydrogéologie
Etudes et contrôle terrassement
Etude d'impact

Route
Essais en laboratoire
Etude de zone d'emprunt
Etude et contrôle chaussées

ENVIRONNEMENT

Diagnostic de pollution de sols
Gestion de déchets

Réhabilitation de décharges
Amiante

MATÉRIAUX ET COMPOSANTS

CONTROLES NON DESTRUCTIFS

AIDE A L'EXPERTISE

Bétons, Granulats, Terres cuites

Fondations profondes, Structures...

Diagnostic, béton, structure, sécheresse

Centre de CLERMONT-FERRAND (63000) - 11, rue Louis Rosier, Parc Technologique de la Pardieu
Téléphone : 04 73 27 72 00 - Télécopie : 04 73 27 74 57



SOLS - MATERIAUX STRUCTURES

Etudes - Diagnostics - Contrôles Expertises

16, rue Lavoisier - ZA de l'Artière

63110 BEAUMONT

Tél. 04 73 26 86 63 - Fax 04 73 28 06 47

E. mail : alphabtp@aol.com

Les équipements sportifs restent à la mode, à la grande joie des architectes.

Mais pour combien de temps encore ?

Car les équipements se sont multipliés

au cours de

ces dernières années,

et il est encore trop tôt

pour connaître

le calendrier de l'extension

du stade Gabriel Montpied,

à Clermont-Ferrand.

Auvergne Architectures revient

sur un sujet toujours d'actualité (1).

Aucune commune,

un peu importante, n'y échappe.

Ici, un grand stade,

du moins son extension

(Clermont-Ferrand),

et la réhabilitation du stade

Louis-Darragon de Vichy,

là, un stade nautique

(Clermont-Ferrand), ailleurs,

un gymnase à Montferrand

et un nouveau stade d'athlétisme

à Beaumont...

Réponses à une demande

de plus en plus forte

des associations sportives,

des écoles et des habitants.

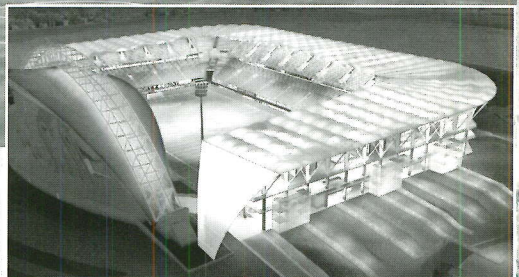
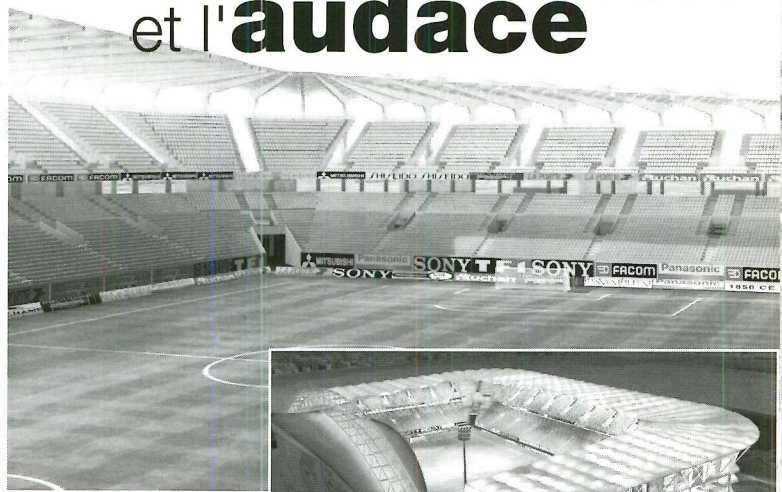
Le stade Montpied

Lancée en mars 2002, dans le cadre d'un concours restreint sur esquisse, la consultation a permis la sélection de trois équipes, le 24 juin 2002, qui ont remis leurs copies, le 7 octobre. Trois semaines plus tard le jury choisissait l'architecte bordelais Pascal Ferret, associé au cabinet clermontois DHA. Chaque équipe comprenait d'ailleurs des architectes auvergnats et avait pu rencontrer les services techniques de la Ville de Clermont, dès le 11 juillet dernier, pour obtenir des informations complémentaires sur le programme. Ce projet doit porter la capacité du stade Montpied à 30 000 places assises contre 12 000 actuellement, en trois étapes, en fonction des résultats du Clermont Foot Auvergne.

Le challenge était de taille, car les concepteurs devaient intégrer dans leurs études l'actuelle

tribune en forme de paupière, imaginée par Jacques Kalisz, le premier architecte du stade, et inaugurée en 1995 (2). Pour lui, la qualité d'un stade se mesurait à la connivence qui s'établit entre les joueurs et le public. Et l'architecture doit provoquer cette émotion. Au stade Gabriel Montpied, il avait joué sur la légèreté, la transparence et la visibilité. "Le premier principe consistait, effectivement, à créer un stade homogène, en respectant le travail de notre illustre confrère, explique Michel Douat, du cabinet DHA. Il s'agissait "d'infiltrer" une architecture forte pour ne former qu'un tout, en amplifiant éventuellement le caractère de la première tribune".

Plus classiques, les trois nouvelles tribunes, en forme de fer à cheval, seront à terme reliées entre elles et s'abaisseront lentement de part et d'autre de la tribune existante, renforçant ainsi sa "mise en scène". Elles forme-



Les trois nouvelles tribunes, en forme de fer à cheval, s'abaisseront lentement de part et d'autre de la tribune existante, renforçant ainsi sa mise en scène.

entre la simplicité et l'audace

Le sport

ront un ensemble ouvert sur l'extérieur. "Cette ouverture représente notre deuxième ligne directrice", a rappelé Michel Douat, lors de la présentation du projet. Cela se traduira par des fentes laissant pénétrer et sortir la lumière, dans le même esprit que la nouvelle tribune du stade Marcel-Michelin. La toiture sera en toile, du même type que celle qui couvre le stadium de Toulouse, et le profil des tribunes, en deux "volées" de gradins, permettra l'installation d'au moins 50 loges entre les deux étages.

Une fois terminées, les tribunes entoureront au plus près l'aire de jeu, permettant cette "communauté" indispensable entre le public et son équipe. "Notre projet n'est pas un chaudron au sens figuré, mais en revendique l'expression pour sa convivialité et son intimité", soulignent les lauréats. Ils ont d'abord voulu construire un stade pratique et

fonctionnel. "Nous l'avons conçu avant tout pour les joueurs et les spectateurs et non pour nous faire plaisir", tient à préciser l'architecte Pascal Ferret (3). C'est, en définitive, le mariage entre la simplicité et l'audace qui donne à la sortie un "vrai" stade de football.

Trois étapes sont prévues pour mener jusqu'à son terme cette opération d'envergure, dont le coût est estimé à 23 millions d'euros. La première consistera à construire la tribune Est, où sera installé le PC sécurité ainsi que le premier niveau des virages, ce qui portera la capacité du stade à 22 000 places et le mettra aux normes de la L1. La deuxième phase concernera la tribune Sud, avec 4 200 places supplémentaires, où seront regroupés les bureaux du Clermont Foot ainsi que le balcon du virage qui accueillera la cafétéria.

La toiture sera en toile, du même type que celle qui couvre le stadium de Toulouse, et le profil des tribunes, en deux "volées" de gradins.



le retour de l'architecture

Parions que le nouveau gymnase de Montferrand, prévu pour remplacer l'ancienne salle Anderson, à la prochaine rentrée scolaire, amène un nouveau souffle architectural à ce quartier, qui en manque singulièrement. Dans leur présentation, les architectes le caractérisent par "un tissu urbain discontinu", composé, d'un côté, de maisons individuelles, et de l'autre, de bâtiments publics ou d'habitats collectifs "d'une échelle, d'une hauteur et d'une volumétrie nettement supérieures", voire de friches industrielles.

Ils ont finalement proposé un compromis, "en affirmant la continuité du bâti et en respectant les alignements". En prévoyant aussi d'enterrer le bâtiment d'un demi-niveau, d'abord

pour diminuer l'impact visuel, car le programme impose une hauteur sous poutre de neuf mètres, ensuite, pour réduire le coût des fondations et, enfin, pour obtenir une séparation claire entre les joueurs et les spectateurs. Les premiers descendent d'un demi-niveau pour se rendre aux vestiaires puis à la grande salle et les autres montent, au contraire, d'un demi-niveau pour accéder aux tribunes.

Très fonctionnel, le gymnase comptera une aire de jeu de 800 mètres carrés – la grande salle implantée en limite de l'école Michelet, dotée d'un sol capable d'accueillir des compétitions de basket –, des gradins pour accueillir jusqu'à 500 spectateurs, une terrasse située à l'arrière, des vestiaires-douches et des sanitaires, une pièce pour les ar-

bitres, une infirmerie, des locaux de rangement et une loge destinée au gardien, permettant de surveiller à la fois l'entrée, le hall et la salle. Avec ce projet, trois espaces extérieurs ont pu être ainsi dégagés pour un parking destiné aux handicapés, à l'Ouest, rue Antoine Bellet, pour l'accès au parvis, vers le Sud, rue du Ressort, et pour l'accès aux rangements, à l'Est.

Toutes ces fonctions ont été clairement identifiées en jouant sur les volumes : simples pour la grande salle, arrondis pour le hall d'entrée, à l'angle du gymnase, fractionnés pour les locaux de rangement et les vestiaires. Le tout relié par une toiture métallique qui "sert d'élément unificateur, expliquent les architectes. Un système constructif différent a été choisi pour les annexes et la grande salle : la maçonnerie pour les vestiaires, les sanitaires et les tribunes, résistant mieux à l'usure de ces locaux particulièrement exposés, qui supporte là aussi les gradins réalisés, eux, en éléments préfabriqués, le bois pour la charpente en lamellé-collé et le bardage".

Un soin particulier a été apporté à la lumière, le plus souvent naturelle. Orientée au Nord, la grande salle permet une large ouverture vitrée sur l'extérieur, qui sera complétée par un éclairage zénithal, protégé par des brise-soleil. La toiture des annexes filtre la lumière du Sud et

Le premier principe des architectes consistera à créer un stade homogène, en respectant le travail de Jacques Kalisz, premier architecte du stade.

Enfin, la troisième et dernière phase, la tribune Nord, permettra au stade d'atteindre 30 000 places. Il reste maintenant à déterminer le maître d'ouvrage, Ville de Clermont-Ferrand ou Clermont Communauté, et le mode de financement.



attire toujours les archis

Architectes :

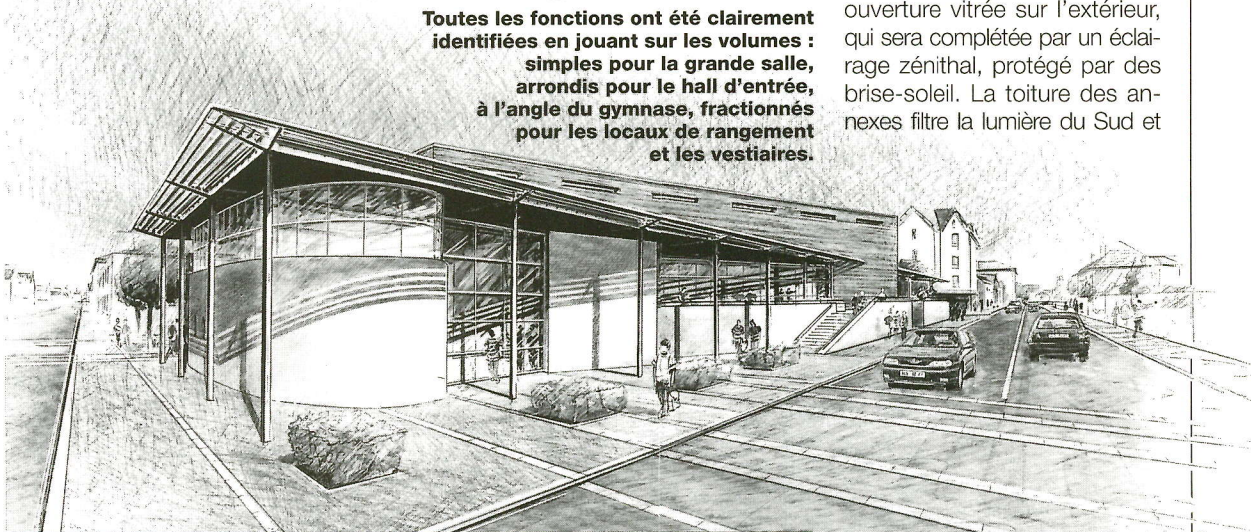
Pierre Ferret/DHA
(Douat, Harland et Associés)

1. Pour en savoir plus sur ces "Archis fous de sports", lire le dossier paru dans le numéro 12 d'Auvergne Architectures, daté de mars 1996.

2. Un article avait été consacré à ce stade dans le numéro 12 d'Auvergne Architectures. Jacques Kalisz, qui s'est éteint le 5 mars 2002, à l'âge de 75 ans, avait conçu, notamment, avec Jean Perrotet, le centre administratif de la ville de Pantin, sur le canal de l'Ourcq, considéré comme un des meilleurs exemples de l'architecture dite "brutaliste", parce qu'elle exprime fortement les vertus et les possibilités constructives du béton.

3. Grand prix de Rome, Pierre Ferret est lauréat de la première version du Stade de France. Il est également l'auteur du Centre de Clairefontaine. En vue de la Coupe du Monde, en Corée, il avait été choisi pour la construction d'un stade de 60 000 places, à Chonju. Il travaille actuellement sur des projets pour les JO de Pékin.

Toutes les fonctions ont été clairement identifiées en jouant sur les volumes : simples pour la grande salle, arrondis pour le hall d'entrée, à l'angle du gymnase, fractionnés pour les locaux de rangement et les vestiaires.



s/jc
INFRA 63

Géotechnique - Géophysique - Géologie - Hydrogéologie
Etudes - Expertises - Contrôles - Sondages - Essais

Chemin de la Gondole - 63115 Mezel
Tél. 04 73 83 58 25 - Fax. 04 73 83 29 06
Web : www.sicinfra63.com - E-mail : contact@sicinfra63.com

évitent ainsi l'éblouissement des sportifs et des spectateurs. Quant aux circulations, elles profitent toutes d'un éclairage naturel. Au niveau de l'acoustique, enfin, les architectes ont prévu un traitement des plafonds par bacs perforés, dans la grande salle, système complété par la pose de lambris ajourés sur les parois verticales.

Architectes :

Francine Imholz, René Imholz
Architectes et Associés
Maître d'ouvrage :
Ville de Clermont-Ferrand

la nervosité du **muscle**

événement



Photo : Danyel Massacrier / Ville de Clermont-Ferrand.

À l'opposé du parallépipède, qui caractérise bien souvent les salles de sports, ici, les concepteurs ont préféré, et privilégié la lumière.

Avec Odiah Sidibé, championne d'Europe du 4 x 100 mètres, comme marraine du stadium Jean-Pellez, le stade couvert d'athlétisme de l'agglomération clermontoise affiche ses ambitions. Avec le même profilé que le stade de Liévin (Pas-de-Calais) – une référence internationale au niveau de l'athlétisme en salle – et un revêtement de sol

analogue au site olympique d'Atlanta ou à celui des derniers championnats du monde d'Edmonton, au Canada, la piste du "Jean-Pellez" devrait attirer les plus grands sportifs.

Sur une superficie totale de 6 462 mètres carrés, dont 4 000 mètres carrés pour l'entraînement et la compétition, le stade couvert d'athlétisme propose un anneau central avec six couloirs, une piste de sprint composée de huit couloirs, six aires de saut – en hauteur, à la perche, en longueur et en triple saut – ainsi qu'une aire de lancer de poids. D'une capacité de 446 places en gradins et 480 places escamotables, le Stadium peut ac-

commoder, la peau en aluminium, avec son aspect strié, recouvert d'une peinture sablée, suggère la fluidité et la nervosité de la fibre musculaire.

Deux énormes poutres en acier servent d'armature principale pour la couverture en bac acier, à dix mètres au-dessus du sol. D'une portée de soixante-quinze mètres, chacune d'elle pèse quand même près de 90 tonnes. Avant d'être posées, elles ont dû être démontées par l'entreprise en trois morceaux puis remontées patiemment sur place. Le reste de la charpente, en bois lamellé-collé, est tout aussi spectaculaire, avec des poutres de 33 mètres. "Couvrir



Photo : Danyel Massacrier / Ville de Clermont-Ferrand.

PHOTOGRAPHIES D'ARCHITECTURES

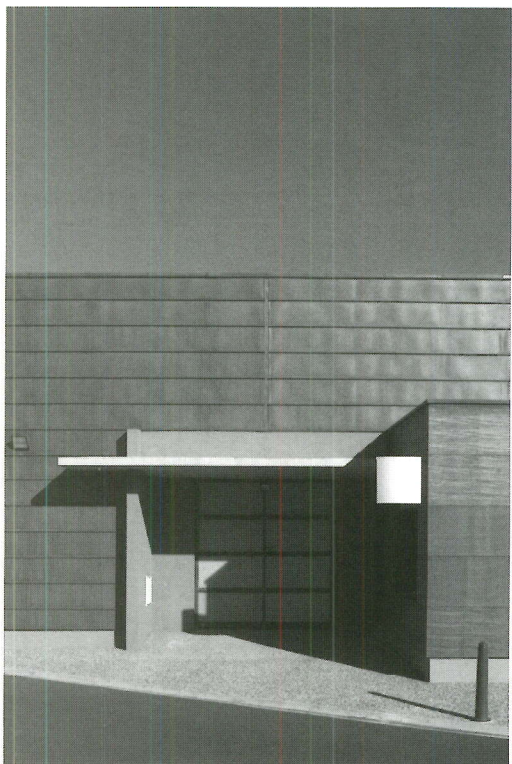


Photo : Danyel Massacrier / Ville de Clermont-Ferrand.

REPORTAGES / PHOTO THEQUE

CHRISTOPHE CAMUS

Clermont-Ferrand / Tél.-Fax : 04 73 90 64 41
www.GrandAngle.net - camus.c@wanadoo.fr

cueillir au total 2 700 personnes, avec l'installation de tribunes supplémentaires à l'occasion de grandes manifestations.

Visiblement impressionnés par la taille de l'équipement, l'élégance de ses volumes, la qualité de l'architecture, les premiers utilisateurs ont pu tester les installations de haut niveau et constater que rien n'a été oublié pour les athlètes. À l'opposé du parallépipède, qui caractérise bien souvent les salles de sports, les concepteurs ont préféré, ici, les formes arrondies et privilégié la lumière, ce qui donne au stade l'image du dynamisme que chacun attend. Que ce soit à l'entrée ou pour les autres façades, un vitrage à haute performance acoustique, d'une épaisseur de 4 cm, laisse entrer le soleil et la nature que l'on aperçoit au loin. Extérieure-

une surface de 7 000 carrés avec un seul élément est plutôt rare, estime Vincent Rivoire, l'un des architectes. Cela fait appel à une technologie classique, mais demande une haute technicité".

1. Voir l'article "Le stade d'athlétisme se couvre", dans le numéro 27 d'Auvergne Architectures, daté de novembre 2001.

Architectes :
Selar! Léaud, Rambourdin, Rivoire/Charléty
Maître d'ouvrage :
Clermont Communauté

Le nouvel équipement sera praticable toute d'année grâce à une toiture mobile composée de panneaux modulables.

Architectes :
Christian Blanchet/Arnaud Bouët
Maître d'ouvrage :
Clermont Communauté

Le stade nautique Pierre de Coubertin

joue la polyvalence

Les baigneurs découvriront les bassins par la zone ludique.

Le stade couvert d'athlétisme propose un anneau central avec six couloirs, une piste de sprint composée de huit couloirs, six aires de saut ainsi qu'une aire de lancer de poids.

Grâce à l'architecture transparente, les utilisateurs pourront toute l'année profiter, toute l'année, de la vue sur le jardin et accéder aux pelouses, qui entourent le stade nautique.

Avec plus de 1.900 mètres carrés de surface d'eau disponible, le centre nautique, qui doit ouvrir ses portes avant l'été, deviendra la plus grande surface d'eau couverte de France, pour ce type de bassin (50 m x 25 m) et la huitième au monde. Si le grand bassin ne pouvait être utilisé jusqu'ici qu'en période estivale, le nouvel équipement, lui, sera praticable à longueur d'année grâce à une toiture mobile composée de panneaux modulables, dont la mise au point a retardé l'ouverture de plusieurs mois.

Mais ce n'est pas la seule innovation. Tout a été pensé en vue d'une utilisation optimale du bassin : un mur amovible en inox pourra le séparer en deux, voire en trois parties pour accueillir simultanément différentes activités : apprentissage, entraînement, compétition, natation synchronisée. Car l'un des maîtres mots de ce nouvel ensemble est la polyvalence. Pour

répondre à la demande et après de longues études pour définir le programme, le stade nautique a donc été agrandi pour accueillir de nouveaux services : espace de remise en forme, sauna, hammam, fosse de plongée, salle de danse et de musculation, cafétéria, etc.

"Certaines disciplines, comme la natation synchronisée et le water-polo demandent une véritable mise en scène architecturale, rappelle Christian Blanchet, l'un des architectes. Nous avons dû prendre en compte la pratique de la compétition mais aussi la vocation de loisir du site. Une animation par jets d'eau et jeux de lumière participe à sa théâtralisation". Comment satisfaire alors tous ces publics, qui viendront là pour des motifs différents : apprendre simplement à nager, pour se divertir ou encore gagner de précieux centièmes de seconde ? En fait, tous les espaces ont été pensés avec un souci de modularité. Par exemple, les vestiaires des hommes et des femmes communiquent entre eux pour répondre à la demande, les salles

de réunion peuvent se transformer en salle de presse ou en salons de réception...

Une transition entre la terre et l'eau

À tous les stades du projet, les architectes ont cherché à concilier pratique sportive, détente et loisir en tenant compte des profils de chaque public. *"Le baigneur découvrira les bassins par la zone ludique. Il aura la possibilité d'utiliser le bassin sportif, le bassin d'apprentissage ou encore, un peu à l'écart, la pataugeoire et le toboggan. En été, il pourra accéder directement à l'extérieur. La salle de musculation donnant sur les plages sera une vitrine du sport. La cafétéria donnera sur les deux bassins de 25 m et de 50 m".* Depuis le hall, le visiteur percevra le bassin mais aussi les activités comme la danse ou la remise en forme.

D'un côté, le parvis, à l'échelle du projet, lieu de vie, de regroupement et d'attente, que l'on distingue depuis le mail piéton longeant le gymnase Fleury. De l'autre, le jardin. Entre les deux,

le stade nautique, véritable transition entre la terre et l'eau. *"Les espaces se répartissent entre le côté plus rigide des bassins sportifs et le côté ludique plus souple donnant sur le jardin, résumant les architectes. Durant l'été, les ouvertures qui ceinturent la terrasse et la toiture qui se replie, laissent le soleil et la nature participer à la mise en scène des lieux. Les parties relevées en "pergola" jouent avec la lumière pour procurer des zones d'ombre".* Grâce à cette architecture transparente, les baigneurs pourront toute l'année profiter de la vue sur le jardin et accéder aux pelouses, qui entourent le stade nautique.

Un soin particulier a été porté aussi à l'aménagement des abords, en créant un jardin réservé aux usagers de la piscine et en reprenant l'actuel jardin du quartier, avec une aire de jeux et des bancs mais sans toucher aux arbres. S'intégrer dans l'ensemble urbain et offrir un accès facile, tels étaient les objectifs de ce nouvel équipement, qui s'inscrit dans le renouveau urbain d'un secteur en pleine mutation, avec l'implantation de la future école des Beaux-arts, de la nouvelle bibliothèque universitaire et de lecture publique et l'arrivée du tramway. **AV**

Autre clin d'œil au lac d'Allier, la coursive sur pilotis, reliée, côté plan d'eau, à l'arrière de la tribune, sur laquelle ont été construits les bureaux des clubs.



Le Stade Louis-Darragon

Clin d'œil au plan d'eau de **Vichy**

D'un profil très pur, comme la voile d'un bateau, la couverture du stade Louis-Darragon s'accorde bien avec le plan d'eau tout proche. Avec ce geste architectural particulièrement élégant, Philippe Déro, l'architecte, réconcilie la ville avec son stade. "C'est une arène digne des plus grands gladiateurs", répète le président du club thermal, au lendemain du tournoi des Six Nations des moins de 21 ans.

D'un profil très pur, la couverture est composée d'une charpente en lamellé-collé, rattachée à des mâts coniques en acier et d'une membrane textile en PVC, assurant le passage de la lumière.

Deux grandes idées ont guidé l'architecte dans son projet : un environnement exceptionnel, comme peu de stades peuvent en bénéficier, au bord de l'Allier et au centre d'une ceinture paysagère composée de grands arbres, et la volonté d'ouvrir le site vers le plan d'eau, pour que le stade devienne un lieu d'échange et de vie (1). "Des atouts qui n'avaient pas encore été exploités", remarque-t-il, et qui permettent au président du RCV rugby de développer un véritable partenariat avec le monde économique.



L'architecte a joué sur le mélange des matériaux de la nouvelle tribune pour mieux l'intégrer à son environnement.



Dotée de deux mille places assises, d'une salle de presse, de loges pour les partenaires, la nouvelle tribune couverte abrite également une salle de réception, qui surplombe à la fois le terrain de jeu et le lac d'Allier. De cette tribune, située au bord du terrain, les partenaires peuvent vivre, maintenant, le match de l'intérieur, et ils en profitent pour inviter leurs clients et leurs collaborateurs, souligne le journal de la Ville, "C'est à Vichy". Comme le Stadium Jean Péllez, pour l'athlétisme, le stade Louis-Darragon a séduit les instances nationales du rugby.

Une ambiance lumineuse

Dans le même esprit, Philippe Déro a joué sur le mélange des matériaux de la nouvelle tribune pour mieux l'intégrer à son envi-

ronnement. C'est vrai, en particulier, pour la toiture, "une structure très élancée", indépendante des gradins en béton préfabriqué, élégants et ouvragés. La membrane de textile précontraint, blanc et translucide, crée une ambiance lumineuse particulière à l'intérieur des tribunes, en assurant le passage de la lumière et une protection efficace du soleil et des intempéries.

Disjointe de la structure en béton, elle est supportée par douze portiques composés chacun d'un mât conique haut de dix-huit mètres et large de soixante centimètres, en acier galvanisé, partiellement recouvert d'éléments en tôle perforée, et d'un fléau en lamellé-collé courbé trois fois. Cette forme imposée par les bureaux d'études, pour éviter la formation de poches d'eau, est devenue en fait un

atout architectural. Dépourvue de support à l'avant, la toiture est tenue par un système de câbles et de tirants métalliques à l'arrière. "Là encore, contraintes mécaniques et esthétiques ne se contraignent pas, souligne l'architecte. Tout comme le choix de l'acier galvanisé et du béton brut".

En face, et sur le même principe, afin de pouvoir installer éventuellement une autre tribune, identique à la première, des "gradins paysagers" peuvent accueillir 1.124 places assises supplémentaires. Au-dessous, des locaux ont été prévus pour les agents du service des espaces verts, en charge de l'entretien du secteur. Au sud du terrain, enfin, à proximité de l'entrée principale, 1.540 places sont également offertes au public, tandis qu'en face, un terrain a été aménagé pour l'échauffe-

ment des sportifs. Le calendrier des travaux avait été établi pour que le stade puisse rester en activité tout au long de sa transformation.

(1) Voir l'article présentant le projet dans le numéro 26 d'*Auvergne Architectures*, daté de juin 2001.

LE CALENDRIER

Lauréat de la consultation :

Novembre 1999

A.P.S. : Janvier 2000

A.P.D. Mars 2000

Lancement des travaux :

Janvier 2001

Livraison : Août 2002

Architecte :

Philippe Déro (Les Indiens Blancs)

Maître d'ouvrage :

Ville de Vichy

La halle des sports de Beaumont

des matériaux "nature"

Une surface de 2.000 mètres carrés, des prestations HQE (Haute Qualité Environnementale), l'utilisation maximale de matériaux "nature", comme le bardage bois pour les façades, les piliers en bois brut écorcé, associé à des murs en briques alvéolaires, dotées d'un fort coefficient d'isolation, ou encore l'eau chaude solaire, voici les grandes lignes de ce projet, prévu pour le printemps 2004, qui tient compte évidemment de la future coulée verte devant traverser le quartier.

Plus qu'ailleurs peut-être, les architectes ont beaucoup travaillé en concertation avec les associations, les futurs utilisateurs et les services techniques de la mairie, n'hésitant pas à remettre le projet en question, à

partir de suggestions ou de critiques, ouvrant le dialogue à tout ce qui peut amener une amélioration, y compris dans les détails et jusqu'au dernier moment, dans un esprit de concertation. La halle des sports abritera une salle de basket, utilisable en compétition, avec des gradins, une salle d'entraînement pour le judo, une autre pour le karaté, et les équipements indispensables à ces différentes disciplines, tels les vestiaires, les bureaux, et les locaux techniques.

Architectes :

Charléty - Rambourdin - Rivoire (CRR Architectes Associés)

Maître d'ouvrage :

Ville de Beaumont

Bardage bois pour les façades, piliers en bois brut écorcé, associé à des murs en briques alvéolaires, dotées d'un fort coefficient d'isolation, ou encore eau chaude solaire, voici les grandes lignes de ce projet «nature».



ECOLE D'ARCHITECTURE DE CLERMONT-FERRAND

Thèses de fin d'études - 2001/2002

SUJETS DU TRAVAIL PERSONNEL	NOMS DES ÉTUDIANT(E)S
Tusson, de la départementale à la grand rue Une approche des problèmes de "traverses" en milieu rural	Louis Albagnac
Verticalité, mécanisation, modulation	Cédric Alemant
Restructuration d'un îlot rural à Plauzat Ré appropriation du patrimoine local en améliorant la qualité de vie	Anne-Isabelle Bauchart Florent Bauchart
Requalification de la station ARC 1600 Espace urbains et nouveau programme immobilier	Carole Bellee
Le logement d'insertion en milieu rural Comment localiser, programmer et concevoir un logement, rapport du développement local, pour des populations en difficultés dans les territoires ruraux	Raphaël Bernigot
Pour une expérience du paysage De la forêt à l'aéroport	Christelle Besseyre
Damas, entre civilisation et modernité de l'espace	Sawsan Al Tamsheh (épouse Beyrac)
Démarche de pensée de l'architecture en rapport avec le détail de construction (analyse de la trame)	Yannick Breuil
Entre-Temps	Christelle Chambon Cécile Laget
Conception d'un projet d'écologie urbaine sur l'ancien site maraîcher de la Pradelle	Magdeleine Chauvin de Vendomois
Architecture et paysage Un lieu de rencontre avec le paysage au centre Vietnam	Hervé Condamin
Montbéliard Franchir l'Allan et relier vieille ville et ville moderne	Julien Delmas
Intégration de la friche de l'ancienne manufacture des tabacs de Riom au projet urbain en cours traitant du quartier de la gare	Stéphanie Dupin Delphine Duplouy
Conception d'un espace architectural pour un jeune créateur de mode	Géraldine Faucher
Requalification des sites militaires Le camp de la Fontaine du Berger	Nicolas Foltran
Autour de l'eau Projet d'aménagement sur le thème de l'eau, à Saint-Nectaire	Stéphane Gay Frédéric N'Guyen
Addition d'architecture La Halle au Blé : au-delà de l'enveloppe	Vincent Genestier
"Diplôme" - Expérimentation en Haute-Picardie Réflexion sur l'interaction entre les nouvelles conditions de l'habiter et une démarche projectuelle	Stéphanie Guy Emmanuel Pruneville
De la personne âgée à l'habitat	Étienne Herlemont
S'approprier le logement en série "Recherche de convergence entre le processus de standardisation du logement et les aspirations de l'habitant"	Pascaline Juste
Infrastructures et densité Gare de l'Est à Paris	M.-V. Lan Chun Yang Christophe Pissavin
De la vieille industrie à l'habiter contemporain Mutation de Chignat et de son passé industriel	Solenne Lanoy
"Rencontre autour de la création" Espace culturel dans l'ancien cinéma Vox, place du Clauzel au Puy-en-Velay	Sonia Lavastre
Une fenêtre ouverte sur l'architecture contemporaine en Auvergne Création d'un centre de promotion de l'architecture	Benoît Lemarie
Reconversion de l'hôpital Georges Renon de Nior	Nadège Lusseau
"En d'autres thermes" Restructuration de l'établissement thermal de Royat	Nathalie Malassagne (épouse Saidoux)
Les bassins à flots, entre terre et mer une nouvelle aire urbaine pour Bordeaux (reconversion d'une friche portuaire)	Laurence Mira
Lueur et étincelle Art du lieu et art de l'habiter à Semur-en-Auxois	Claire Mouillaud
"Mise en scène de l'incertain" Réflexion sur l'expression d'une dynamique urbaine	Céline Mulot
Espace d'attente, espace de transit et lieu de représentation Projet de pôle culturel multimodal dans le quartier de la gare SNCF à Clermont	Laëtitia Raoul
La Tuilerie de Bompain Conservation et avenir d'un site vernaculaire en Bourbonnais	Bertrand Remond
Conception de bâtiments collectifs implantés sur des parcelles délaissées	Frédéric Rochette
"OIKOS"	Sacha Roubine
Reconversion de la clinique St-Romain à Châtelleraut	Daryoush Sazgar



M o u l i n s - A l l i e r

Un kiosque multi-pattes

En peu de temps – quatre mois seulement pour la conception et le montage – et pendant la période d'été, Bruno Bourdiel, architecte, a dû réagir vite, sur une commande pourtant mal définie du Syndicat intercommunal des transports urbains de l'agglomération moulinoise, sans même connaître, avec précision l'emplacement de la nouvelle boutique Maybus, sur la place. Avec quand même un objectif clair, cette fois-ci : ouvrir la nouvelle billetterie des transports urbains pour la rentrée scolaire, dotée d'un système informatique de dernière génération.

Avec des délais aussi serrés, qu'il avait estimés à deux mois et demi pour la définition du projet, le montage du dossier et sa présentation au maître d'ouvrage, et un mois et demi pour la réalisation, l'architecte a retenu un système simple, composé d'éléments préfabriqués, à base de bois et de résine, à la fois pour la qualité du matériau et sa capacité à capter la lumière, qui seraient assemblés sur place sur une ossature elle aussi en bois.

Des choix esthétiques et techniques qui auraient pu varier en fonction des possibilités des entreprises, étroitement associées à l'opéra-



tion. *"Dès le début, j'ai travaillé avec celles qui étaient capables de répondre au programme, raconte Bruno Bourdiel. La confiance devait impérativement s'établir entre nous, si nous voulions "livrer" la boutique dans les temps".*

Sa conception architecturale se situe entre le bâtiment et l'objet dans la ville, à la frontière du mobilier urbain. S'inspirant de la proportion des ouvertures dans les façades alentours, il a imaginé une succession d'arches, limitées en hauteur au premier niveau d'un immeuble, pour accroître au maximum la transparence et permettre aux clients de percevoir la place. Malgré un refus du permis de construire par l'architecte des bâtiments de France de l'époque, le local a été ouvert dans les délais.

Architecte :
Bruno Bourdiel
Maître d'ouvrage :
Syndicat intercommunal
des transports urbains
de l'agglomération moulinoise
Réalisation : 2000



Recherchant à la fois une mise en scène, un argument commercial et une carte de visite, de plus en plus de chefs d'entreprises demandent aux architectes de dessiner leurs locaux et même les installations annexes. C'est le cas pour le magasin Leclerc, installé à proximité de La Pardieu, à Clermont-Ferrand, qui a souhaité reprendre intégralement la station d'essence, en bordure du boulevard Gustave Flaubert, afin que *"le dynamisme et l'esprit novateur de la société soient identifiables dans un espace résolument contemporain et que les clients découvrent un environnement à la fois plus accueillant et plus confortable"*.

Forts de ces principes, les architectes Jean-François Cousin et François-Xavier Cousin ont prévu des pistes plus larges, des pompes plus performantes et une ambiance résolument diffé-

rente. Ils ont donc suggéré de se libérer de la couverture métallique habituelle au profit d'un toit en verre pour apporter une sensation de légèreté, un sentiment aérien et échapper ainsi à la perception parfois oppressante que peut laisser ce type d'ouvrage. Attachés à une certaine sobriété architecturale, ils ont employé exclusivement le verre et l'acier galvanisé laqué, deux matériaux qui offrent une bonne résistance au vieillissement ainsi qu'un entretien minimum. Autant de considérations qui comptent pour un chef d'entreprise.

"La section et la hauteur importantes des huit poteaux suscitent un sentiment d'ampleur sécurisant et accentuent la légèreté de la couverture, soulignent les architectes. Chaque élément de la charpente est justifié techniquement. Outre la recherche d'une perception précise, le diamètre des poteaux permet



C l e r m o n t - F e r r a n d

Une station d'essence

aussi de donner aux brancos un angle horizontal suffisant pour assurer le contreventement. Avec sa géométrie simple, ajoutent-ils, cet auvent veut traduire le caractère rigoureux mais sensible d'un maître d'ouvrage particulièrement attentif à sa clientèle. Car l'image d'une entreprise passe d'abord par l'architecture".

Architectes :

Jean-François Cousin
et François-Xavier Cousin

Maître d'ouvrage :

SA Clerdis

Réalisation : 2002



carnet

Le Conseil de l'Ordre souhaite la bienvenue aux confrères récemment inscrits à notre tableau : Cédric Alemant, Gilles Alexandre, Silvana Cardoso, Magdeleine Chauvin de Vendomois, Jean-Luc Daureil, Antonio Di-Nunzio, Karim Djermani, David Fargette, Angélica Marques, Gilles Racineux, Valérie Rossigneux, Elisabeth Tixier, Solage Vaillant, Francisco Valero et Eric Vocanson.

Toutes nos félicitations à André Dumas, Jean-Claude Laurent et André Robert pour l'honorariat de la profession qui leur a été conféré.

AUVERGNE



ARCHITECTURES

Je m'abonne

Je désire recevoir les trois prochains numéros d'Auvergne Architectures au prix spécial de 15,24 €.

Je recevrai par ailleurs les invitations aux manifestations organisées par le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes.

Nom

Société ou Organisme

Adresse

Code postal

Ville

Date

Signature

Envoi du bulletin d'abonnement et du règlement (chèque de 15,24 € ou 21,34 € pour l'étranger) à l'Ordre des Architectes Région Auvergne 40, boulevard Charles de Gaulle 63000 Clermont-Ferrand

Lieu	Projet	Maître d'ouvrage	Date sélection & Représentants CROA	Equipes retenues	Date sélection lauréat & Représ. CROA	Lauréat jury	Coût travaux
LE LIORAN Cantal	Construction du nouveau tunnel du Lioran	L'état, représenté par le préfet du cantal	19/12/01 Bruhat, Gendre	Ritz/ Navetch/ Espagne-Allègre-Eschalier/	25/04/02 Bruhat, Gendre	Navetch	76 225 000 €
PUY-MARY Cantal	Aménagement d'un bâtiment d'accueil au pas de Peyrol et de ses abords	Conseil Général du Cantal	12/02/01 Ameil D.	B+M Architecture/ Bruhat-Bouchaudy-Dodel/ Bouniol	18/11/02	Bruhat-Bouchaudy-Dodel/	610 000 € HT
MARINGUES Puy-de-Dôme	Restructuration de la maison de retraite	Maison de retraite l'Ombelle	31/10/01 Montrieul	Priam-Isselmane-Montzimir /AD Quatio-Bosloup-Ravoux/ Pantheon/	17/04/02 Sculas-Perrot	AD Quatio-Bosloup-Ravoux/	2 782 195 € HT
VARENNE-SUR-ALLIER Allier	Reconstruction du collège	Département de l'Allier	10/01/02 Morand, Ressouche	Esteves/ Faget-Gendre-Montrieul/ Micaud-Barnichon/ Ameil D. - Brun J.-F./ Martin-Bruhat-Bouchaudy-Dodel/ Pichon-Spiral/	08/04/02 Maitrias, Morand	Esteves	3 800 000 € HT
LE-PUY-EN-VELAY Haute-Loire	Rénovation du théâtre	Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay	22/02/02 Caignol	Fabre-Speller-Scene/ Imholz-Actes/ Barnoud-Guignard/ Blond-Roux-Archi et Tech/ Assimacopoulos-Reuillard-Fontvieille-Frisque/	23/09/02 Caignol	Imholz-Actes	6 100 000 € HT
ST-PIERRE-LA-BOURLHONNE Puy-de-Dôme	Projet d'aménagement du Col du Béal	Communauté de communes du Pays d'Olliergues	22/02/02 Courant	Bruhat-Bouchaudy-Dodel/ Bogagz-Foury-Roul/ Faget/	26/04/02 Courant	Bruhat-Bouchaudy-Dodel/	800 000 € HT
LE ROUGET Cantal	Réalisation d'un centre de remise en forme	Communauté de communes entre Cère et Rance		Blanchet-Moinard/ Faye-Hoeltgen-Rouge/ Marot-Arkos/ Demolombe/	29/03/02 Courant, Courtial	Retenu par le maître d'ouvrage : Blanchet-Moinard/	736 800 € HT
MONTLUÇON Allier	Restructuration du Collège Jules-Ferry	Département de l'Allier		Fouquet/ Kergrohenn Anne/ Sole/	26/04/02 Blanchet, Sanchez	Retenu par le maître d'ouvrage : Kergrohenn Anne/	1 672 240 € HT
BRIOUDE Haute-Loire	Aménagement de la Place de la Pardige	Ville de Brioude		Assimacopoulos/ Astier/ Leaud-Alves/	14/05/02 Bouniol, Caignol, Schlotterbeck	Retenu par le maître d'ouvrage : Leaud-Alves/	756 000 € HT
ENVAL Puy-de-Dôme	Humanisation et restructuration du Centre Hospitalier Etienne Clémentel	Centre Hospitalier Etienne Clémentel		Rouillat/ Castanie-Salles-Leaud/	26/05/02 Brun	Retenu par le maître d'ouvrage : Castanie-Salles-Leaud/	617 405 € HT
LE-PUY-EN-VELAY Haute-Loire	Aménagement d'un Centre des Arts et du Patrimoine	Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay	Delmas-Bastide	De la Noue/ Ricciotti-Moinard/ Seraj/ Vigier-Fanzutti/ Deshoulières-Jeanneau/	16/12/02 Bouniol, Delmas-Bastide		
MOZAC Puy-de-Dôme	Construction d'un complexe d'animation	Mairie de Mozac	03/07/02 Bouniol, Lanquette, 10/10/02 Bouniol	Bruhat-Bouchaudy-Dodel/ Morand-Tolla/ Assimacopoulos/	07/11/02 Bouniol, Lanquette	Morand-Tolla/	1 193 676 € HT
COMBRONDE Puy-de-Dôme	Construction d'une gendarmerie	Commune de Combronde		Ameil D./ Berger-Manaud/ Bruhat-Bouchaudy-Dodel/	07/06/02 Allezard-Chambon, Sculas-Perrot	Retenu par le maître d'ouvrage : Ameil D./	1 880 000 € HT
CLERMONT Puy-de-Dôme	Réaménagement et extension du S.I.U.A.P.S.	Université Blaise-Pascal Clermont-Ferrand		Ameil L./ Blanchet/ Bogagz-Foury-Roul/ Gaillard/	24/05/02 Delmas-Bastide	Retenu par le maître d'ouvrage : Blanchet/	1 138 000 € HT
LE-PUY-EN-VELAY Haute-Loire	Réhabilitation des locaux du Bon Pasteur	Département de la Haute-Loire		Genova/ Assimacopoulos/ Allibert-Boudignon/	26/03/02 Blanchet, Ressouche	Retenu par le maître d'ouvrage : Allibert-Boudignon/	2 300 000 € HT
CLERMONT Puy-de-Dôme	Extension et restructuration du stade Gabriel Montpied	Ville de Clermont	27/05/02 24/06/02 Lanquette	ATS/Blanchet-Moinard/ Ferret-DHA/ CRR-Donze-Atlantes/	28/10/02 Lanquette	Ferret-DHA/	23 570 000 € HT dont 8 974 000 € HT pour 1 ^{ère} phase
ST-PAL DE MONS Haute-Loire	Construction d'un C.L.S.H. d'un centre petite enfance et d'une salle de restauration	Commune de Saint-Pal de Mons		Bazile/ Grousson/ Gaubert/	26/06/02 Caignol	Retenu par le maître d'ouvrage : Gaubert	1 197 000 € HT
AURILLAC Cantal	Construction des cuisines et du self du Centre Hospitalier Henri Mondor	Centre Hospitalier Henri Mondor	27/06/02 Maitrias	Sextant/ Teil-Escande/ Puig-Pujol/	18/10/02 Maitrias	Puig-Pujol/	1 920 000 € HT
MONTLUÇON Allier	Réhabilitation des immeubles Mechain et Chanisay pour le projet de cité des musiques populaires	Ville de Montluçon		Bruhat-Bouchaudy -Dodel/ Atelier 4-Delamare/ Grandveau/	05/07/02 Montrieul	Retenu par le maître d'ouvrage : Atelier 4-Delamare/	4 500 000 € HT
BRIOUDE Haute-Loire	Restructuration et extension du lycée agricole de Brioude-Bonnefont	Conseil régional d'Auvergne	15/07/02 Lanquette	Priam-Isselmane Montzimir/ Leaud/ Besançon/ Spirale-Allezard Chambon/			4 000 000 € HT
LEMPDES Puy-de-Dôme	Rénovation du lycée agricole Louis-Pasteur de Marmilhat	Conseil régional d'Auvergne		Andanson/ Charletty-Rambourdin-Rivoire/ BEHC-Berthon-Collet/	15/07/02 Lanquette	Retenu par le maître d'ouvrage : Andanson/	5 100 000 € HT
MOULINS Allier	Restructuration et aménagement du stade d'athlétisme	Communauté d'agglomération de Moulin		Lerner-Menis-Noailhat/ Perrin-Recoules/ Chalot/	16/07/02 Ameil	Retenu par le maître d'ouvrage : Perrin-Recoules/	896 400 € HT
LES ESTABLES Haute-Loire	Construction d'un centre d'animation avec salles de spectacles et de réunions	Ville des Estables	29/08/02 Caignol	Navetch/ Allibert-Boudignon/ Assimacopoulos/			
VENDAT Allier	Construction d'une école primaire et extension de l'école maternelle	Commune de Vendat		Imholz/ Bruhat-Bouchaudy-Dodel/ Les Indiens blancs/ Micaud-Barnichon/	23/07/02 Soulas	Les Indiens blancs/	1 082 000 € HT

FLEURY enseignes signalétique



Conception



Fabrication



Pose Et Entretien

23 Rue P. BOULANGER
63039 CLERMONT-FD CEDEX 2

TEL: 04 73 42 72 12
FAX: 04 73 92 41 97

enseignes@fleury-aujean.fr

Retraite

On a déjà tout entendu,
sauf une petite chose :

Combien ?

Pour vous, salariés et travailleurs indépendants,
le résultat du travail de toute une vie risque de se
traduire par une retraite nettement insuffisante.
Ne restez pas dans le doute. **Evaluez gratuitement
votre future retraite sur lamondiale.com**

www.lamondiale.com

N°Azur 0 810 404 404

PREMIER APPEL LOCAL



LA MONDIALE

La retraite
est un métier d'avenir



Bureau d'Etudes Techniques Fluides

33, rue du Bois de Queuille

63119 Châteaugay

Tél. : 04 73 78 01 21

Fax : 04 73 78 01 23

E-mail : bet.generclim@wanadoo.fr

BETALM

BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES

GENIE CLIMATIQUE - GENIE ELECTRIQUE

Cap Sud - 9, rue des Varennes - 63170 AUBIERE

Tél. 04 73 28 88 48 - Fax 04 73 28 88 47

E-mail : BETALM@wanadoo.fr

Membre de la Chambre Syndicale des Ingénieurs Conseils de France

ET STYLE DE VIE

HARMONIE

AUVERGNE

PARQUETS

Faites le choix de la qualité
Notre équipe écoute,
conseille, pose.

35 rue du Pré-la-Reine
63100 CLERMONT-FERRAND

TÉL. 04 73 92 39 19 - FAX. 04 73 92 39 56

www.auvergne-parquets.fr

TENDANCE AU NATUREL



Michel SCHWARTZ

LA LECHERE - 63410 MANZAT

Tél./Fax : 04 73 86 64 79 - Portable 06 08 83 49 05



la climatisation
de qualité

Architectes

vos solutions
Internet



Et si
vous découvriez
une nouvelle façon
de pratiquer Internet ?

Jusqu'à **20 fois**
plus rapide
qu'une connexion classique

avec *extense*

1024 K bps



extense

Haut Débit ADSL

Je m'informe
sur les appels d'offres
et dernières réglementations

Je échange les plans ou schémas
avec le maître d'oeuvre

Je réalise
mes démarches administratives

Je transmets
mes devis et commandes

Pour plus de renseignements

appelez le **1016**

(appel gratuit de chez vous)

Offre valable dans les zones géographiques couvertes par la technologie ADSL en France Métropolitaine
et sous réserve de la compatibilité de la ligne téléphonique avec la technologie ADSL.
France Télécom SA au capital de 4 760 634 896€ - 380 129 866 RCS PARIS

wanadoo
positive generation

COULÉE DE VM ZINC

Il aura fallu attendre plus de dix ans pour que Vulcania ouvre ses portes au public. Considéré désormais comme l'un des fleurons de la région clermontoise, le site se dresse en bordure de la chaîne des volcans d'Auvergne. Histoire d'un projet au long court.

Tout débute par l'acquisition en décembre 1990 d'un ancien terrain militaire de 57 hectares. Après une année de remise en état du terrain, le conseil régional d'Auvergne décide, sur proposition de son Président Valéry Giscard d'Estaing qui a imaginé ce projet, du principe de la réalisation du parc européen du Volcanisme. Le 4 juillet 1994, le projet de l'architecte autrichien Hans Hollein est retenu. Il sera baptisé "Vulcania" en 1996, sur concours auprès des lycées et des CFA de la région Auvergne. Le 21 juillet 1997 le démarrage des travaux est lancé. En février 2002 Vulcania ouvre ses portes au public. Situé en bordure de la chaîne des Puys, ce site allie un naturel grandiose à une muséographie moderne. Comme l'exprime Hans Hollein "Vulcania est un lieu sculpté dans des coulées de lave basaltique, il n'y a pas de frontière marquée entre édifice et paysage." Aux trois quarts souter-



Avec l'aimable autorisation
de Vulcania
Photo : Paul Kozłowski

raîne, la construction s'intègre parfaitement au site. L'emploi de matériaux naturels, d'origine volcanique pour la plupart, renforce l'adéquation des bâtiments avec les paysages. C'est dans cet esprit que s'inscrit l'utilisation du VM ZINC. En 1995, notre Délégué Régional Prescription entre en contact avec Philippe Texier d'Atelier 4 à Clermont Ferrand (63), bureau d'architecture désigné pour suivre le projet. Le système pour couverture chaude "toiture compacte" est retenu. C'est essentiellement sur le bâtiment abritant la partie restauration et salon VIP, que l'entreprise SACAN à Arpajon sur Cère (15) met en œuvre la couver-

ture de 2600 m² de QUARTZ-ZINC PLUS à joint debout. Pour Jean-François Fraisse, responsable couverture chez SACAN "si ce chantier de couverture n'a rien d'exceptionnel du point de vue technique, il l'est par son histoire, sa nature et son intégration à la beauté du site. Les formes arrondies de la toiture en zinc évoquent les monts environnants." Le 6 septembre 2002 l'entreprise SACAN et VM ZINC rassemblaient à Vulcania 140 professionnels du bâtiment pour un partage d'expérience.

Umicore France S.A. "Les Mercuriales" 40, rue Jean-Jaurès 93176 Bagnole Cedex Tél. 01 49 72 42 42 - Fax 01 49 72 41 82





G. DE BUSSAC

Communication
imprimée

Agence
multimédia

www.gdebussac.fr
04 73 42 31 00

www.debussac.net
04 73 40 65 65

Une nouvelle réalisation du Conseil Régional d'Auvergne

**Un espace ouvert
à toutes les musiques**

**PREMIER CONCERT
DÉCEMBRE 2003**

le zénith d'Auvergne

**Le Rendez-vous
des Grands Spectacles**

Grâce à la mise en œuvre d'une technologie exceptionnelle (capacité d'accueil jusqu'à 8 500 personnes, acoustique spécifique à chaque représentation, géométrie de la salle adaptable...), le Zénith de la Grande Halle d'Auvergne sera le passage obligé des grandes tournées internationales musicales, théâtrales, sportives et de danse. Au cœur de l'événement, l'Auvergne sera bientôt une destination de références.

AUVERGNE
CONSEIL RÉGIONAL D'AUVERGNE